

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Bakalářská práce**

**Les Expositions universelles à Paris jusqu'en 1900**

**Barbora Krákorová**

Plzeň 2017

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Katedra románských jazyků**

**Studijní program Filologie**

**Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi**

**Kombinace angličtina – francouzština**

**Bakalářská práce**

**Les Expositions universelles à Paris jusqu'en 1900**

**Barbora Krákorová**

*Vedoucí práce:*

PhDr. Mgr. Heleně Horové, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2017

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2017

.....

## **PODĚKOVÁNÍ**

Tímto bych ráda poděkovala PhDr. Mgr. Heleně Horové, Ph.D. za odborné vedení, užitečné rady a za čas, který mi věnovala při konzultacích této bakalářské práce.

# Table des matières

1	Introduction .....	1
2	Importance des Expositions universelles.....	2
2.1	Développement de la commerce et de l'industrie.....	2
2.2	Impacte sur la structure de la ville .....	3
2.3	Influence sur la vie sociale et politique.....	4
2.4	Admiration des beaux-arts .....	4
3	Division des Expositions universelles .....	5
3.1	Bureau Internation des Expositions .....	5
4	Évolution des Expositions universelles à Paris .....	7
4.1	Histoire des expositions industrielles jusqu'en 1851 .....	7
4.2	Evolution des expositions universelles .....	8
5	Architecture des Expositions Universelles.....	10
5.1	Architecture des Expositions avant 1851 .....	10
5.2	Palais de Cristal et Exposition Universelle de Londrès en 1851 .....	11
5.3	Exposition universelle de 1855 .....	12
5.3.1	Palais de l'industrie .....	12
5.3.2	Galerie des Machines .....	14
5.3.3	Rotonde .....	15
5.3.4	Vestiges de l'Exposition universelle de 1855 .....	16
5.4	Exposition universelle de 1867 .....	18
5.4.1	Palais Omnibus.....	19
5.4.2	Parc.....	20
5.4.3	Jardin .....	21
5.4.4	Berge de la Seine.....	21
5.4.5	Vestiges de l'Exposition Universelle de 1867 .....	22
5.5	Exposition universelle de 1878 .....	23

5.5.1	Palais de Champs de Mars.....	24
5.5.2	Palais de Trocadéro .....	25
5.5.3	Vestiges de l'Exposition universelle de 1878 .....	26
5.6	Exposition universelle de 1889 .....	35
5.6.1	Champ de Mars .....	36
5.6.2	Trocadéro.....	41
5.6.3	Quai d'Orsay .....	41
5.6.4	Esplanade des Invalides.....	42
5.6.5	Vestiges de l'Exposition universelle de 1889 .....	42
5.7	Exposition universelle de 1900 .....	45
5.7.1	Champs-Élysées .....	46
5.7.2	Esplanade des Invalides.....	49
5.7.3	Quais de la Seine .....	50
5.7.4	Champ de Mars .....	51
5.7.5	Trocadéro.....	52
5.7.6	Vestiges de l'Exposition universelle de 1900 .....	53
6	Conclusion.....	57
7	Bibliographie .....	60
7.1	Monographies.....	60
7.2	Magazines .....	61
7.3	Sources électroniques.....	62
7.4	Base de données en ligne .....	63
8	Resumé .....	64
8.1	En Tchèque.....	64
8.2	En Français.....	64
9	Annexes .....	65
9.1	Images .....	65

9.2	Tables .....	69
9.3	Cartes.....	69

# 1 Introduction

Les expositions universelles et internationales sont, sans doute, les phénomènes de civilisation qui témoignent et promeuvent le progrès technique, industriel et social dans le monde. Elles sont influencées par l'époque, mais elles influencent l'époque en même temps. Il y a beaucoup d'aspects importants à analyser, de l'influence politique, sociale ou artistique.

Ce mémoire se focalise avant tout sur l'aspect architectural et son héritage expositionnaire de cinq premières Expositions universelles de 1855, 1867, 1878, 1889 et 1900 qui se sont déroulées à Paris. Elles sont choisies pour leurs édifices immenses qui furent construits au vrai centre de Paris et dont quelques-uns sont préservés jusqu'à nos jours.

D'abord, il faut introduire la problématique des Expositions universelles, c'est-à-dire leur division, but et évolution depuis la première jusqu'au maintenant. Dans l'introduction, on trouve l'explication de la différence entre des Expositions universelles et internationales, les raisons de leur organisation et aussi la création du Bureau International des Expositions qui a fixé les conditions générales pour les organisateurs et les participants des Expositions.

La troisième partie se focalise sur les expositions industrielles jusqu'en 1851 et sur le contexte historique et l'évolution des Exposition universelles.

Le reste du mémoire comprend l'aspect architectural des Expositions. Le quatrième chapitre présente la complexité des constructions de chaque Exposition. En principe, le mémoire se concentre sur les bâtiments (les Palais) qui servent à exposer les produits. Mais il faut mentionner les constructions qui sont devenues les symboles de Paris, comme la Tour Eiffel ou le Pont Alexandre III.

Chaque sous-chapitre consacré à une Exposition contient une partie dans laquelle les vestiges d'architecture à Paris sont traités.

Le but du mémoire est de présenter les constructions qui furent établies et de trouver leurs vestiges d'architecture qui se situent à Paris jusqu'à aujourd'hui.

La bibliographie de ce mémoire est fondée sur les éditions françaises des historiens traitant ce sujet et sur les publications authentiques numérisées dans la base de données de la Bibliothèque nationale de France et dans la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.



## 2 Importance des Expositions universelles

Les Expositions universelles (ou spéciales), ce sont, simplement dit, les marchés et les foires unis dans un même ensemble avec le but de promouvoir le progrès technique et la production industrielle et de donner l'image d'un état perspectif et développé aux états concurrents. Si l'on pose une question, ce qui c'est passé pendant les marchés, les foires et les expositions, la réponse est presque similaire – « *on achète, vend, échange les produits et les informations, et on s'amuse.* »<sup>1</sup>

Pour spécifier la différence entre le marché et la foire, ce premier est la rassemblement régulière des gens de l'endroit pour acheter et vendre les marchandises dans un espace déterminé à cette occasion. Par contre, la foire se diffère en périodicité plus longue, grandeur et origines des intéressés.<sup>2</sup> « *Le marché est une petite commerce régulière entre les voisins ; la foire est une large commerce régulière entre les voisins.* »<sup>3</sup> En plus, ces foires joignent la valeur d'amusement par les jongleurs et valeurs de feu qui attirent plus d'acheteurs à ces événements.<sup>4</sup>

Les expositions nationales et universelles déroulées à Paris entre 1798 et 1937 créons mélange parmi le marché, la foire et la fête nationale. Elles présentent même la tradition historique que la nécessité de marquer l'évolution du progrès industriel et de la société.<sup>5</sup>

Si l'on voit un peu les domaines généraux influencés par les expositions générales, on peut diviser tous les aspects sous quatre branches principales : le développement du commerce et de l'industrie, l'impact sur la structure d'une ville-organisatrice, l'influence sur la vie sociale et politique et, en ce qui concerne la France, l'admiration des beaux-arts.

### 2.1 Développement de la commerce et de l'industrie

L'industrialisation qui a commencé à l'Angleterre au 18<sup>e</sup> siècle démarre la nécessité du progrès technologique continu bien que la société soit encore très déterminée par ses origines paysannes et artisanales. C'est que les machines sont considérées par les gens à fabriquer du chômage vers 1850. Donc, il faut les acclimater

---

<sup>1</sup> Chandler, A. *Market, Fair, Festival and Exposition* [en ligne]. [consulté le 6 novembre 2017]

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Augur, H. *The Book of Fairs*, p. 8.

<sup>4</sup> Chandler, op.cit.

<sup>5</sup> Ibid.

dans la vie commune et les expositions universelles remplissent cette exigence parfaitement pour plusieurs raisons.<sup>6</sup>

Les expositions universelles sont principalement les exhibitions technologiques. Elles promeuvent la production industrielle, le progrès technologique et scientifique et la mise en pratique par la technique. Elles rassemblent autant que possible des produits industriels et manifestent toutes les branches de l'activité humaine.<sup>7</sup> Grâce aux expositions beaucoup d'inventions ont apparu entre l'année 1850 et 1900.<sup>8</sup>

On peut les considérer comme les foires commerciales qui, en invitant des fabricants et entrepreneurs à exposer leurs produits répartis en groupes, encouragent l'inflation des distributions par des organisateurs et du gouvernement et élèvent l'échange des idées. De plus, ces expositions font un endroit parfait pour faire la publicité des produits et des entreprises particuliers.<sup>9</sup>

## 2.2 Impacte sur la structure de la ville

Dès 1855, où la première Exposition Universelle s'est déroulée à Paris, la ville cède aux organisateurs qui n'ont pas peur des transformations vastes et édifications immenses. Jusqu'alors, dans la majorité des cas, les organisateurs se contentent des édifices que Paris offre où il construit les bâtiments temporaires de petites dimensions qui n'obligent pas à détruire l'espace autour d'eux. Depuis l'Exposition de Londres en 1851, chaque exposition est influencée par un style dominant et par un nouveau matériel qui donnent l'apparence à la production architecturale. Et bien sûr, l'État en profite pour montrer sa singularité et rareté.<sup>10</sup>

En ce qui concerne le plan d'urbanisme, le progrès technologique réagit aussi sur le besoin de transport et d'accueil. Le prestige accru des expositions attire de plus en plus de visiteurs même que les exposants et il faut les loger et transporter à l'endroit de l'exposition. Tout cela va de pair avec le but essentiel de l'exposition – de promouvoir l'industrie. Les nouvelles gares et le transport métropolitain sont construits et les anciens établissements sont reconstruits. Les locaux expositionnaires,

---

<sup>6</sup> ORY, P. *Les Expositions Universelles de Paris*, p. 36.

<sup>7</sup> AGEORGES, S. *Paris et ses expositions universelles, architectures, 1855-1937*, p. 85.

<sup>8</sup> ORY, op.cit., p. 38.

<sup>9</sup> AGEORGES, op. cit., p. 9.

<sup>10</sup> Ibid., p. 10.

les Champs-Élysées, la colline de Chaillot et le Champ-de-Mars, sont constamment transformés jusqu'à leur apparence contemporaine.<sup>11</sup>

### 2.3 Influence sur la vie sociale et politique

Simplement dit, les Expositions universelles sont les grandes fêtes publiques éveillant beaucoup d'attention des habitants locaux, des entrepreneurs et fabricants et des États étrangers. Malgré les conflits intérieurs ou extérieurs de l'État, elles fournissent le divertissement et payent l'hommage de la paix en même temps en connectant les nations étrangères. Les gouvernements se rendent compte de cette occasion pour faire les mouvements diplomatiques illustrés par les visites des chefs d'État étranger, par exemple celle de Victorie, la Reine de l'Angleterre, en 1855 qui concrétise le rapprochement franco-anglais et qui était le premier depuis la Guerre de Cent ans.<sup>12</sup> Pour le gouvernement français, l'Exposition sert à sa propagande pour présenter la France comme la puissance qui détermine le goût et la direction aux champs de l'industrie et des beaux-arts.<sup>1314</sup>

### 2.4 Admiration des beaux-arts

À la différence de l'Angleterre en 1851, la France prête l'importance à l'art donc il est prévisible que les beaux-arts aient la place considérable sur les Expositions universelles. Ce n'est pas de surprise que la France prenne la moitié d'endroits déterminée pour les beaux-arts sur sa propre propagande. Ces grands salons font l'occasion pour les artistes de se faire connu et d'apprécier leurs œuvres par le public.<sup>15</sup>

Et un plus, c'est la plus grande chance accordée aux artistes pour rencontrer la commande directe même pendant la crise.<sup>16</sup>

---

<sup>11</sup> AGEORGES, S. *Paris et ses expositions universelles, architectures, 1855-1937*. p. 11.

<sup>12</sup> ORY, P. *Les Expositions Universelles de Paris*, p. 109.

<sup>13</sup> AGEORGES, op. cit.

<sup>14</sup> CHANDLER, A. *Market, Fair, Festival and Exposition* [en ligne]. [consulté le 6 novembre 2016].

<sup>15</sup> AGEORGES, op. cit., p. 10.

<sup>16</sup> Ibid.

### 3 Division des Expositions universelles

Selon le rapport général de l'Exposition universelle de 1889, on divise les Expositions selon la nature des branches et l'origine des exposants y présentées et selon sa durée.<sup>17</sup>

Les branches de l'activité humaine présentées aux expositions déterminent si l'exposition est universelle ou spéciale. Pour la première, toutes les branches y sont présentées. Les expositions spéciales sont limitées à certaines classes d'œuvres ou de produits. Généralement la durée de ces expositions ne dépasse pas trois mois au total.<sup>18</sup>

L'exposition est soit nationale soit internationale, selon l'origine des exposants. À la différence de l'exposition nationale où les exposants viennent du pays qui l'organise, l'État invite les exposants des pays étrangers à participer à l'exposition internationale.<sup>19</sup>

On organise les expositions permanentes et temporaires, mais il faut dire que les expositions permanentes sont presque rares. Les expositions temporaires qui sont tout à la fois spéciales et nationales peuvent avoir une durée illimitée. Comme elles sont trop nombreuses, elles doivent avoir une valeur vraiment significative pour l'État ou la ville pour qu'elle soit rendue permanente.<sup>20</sup>

Selon cette division, les expositions traitées dans ce mémoire sont en même temps universelles, internationales et temporaires.

#### 3.1 Bureau International des Expositions

Lors même que la division des expositions se semble distincte, il faut mentionner le tournant important de l'évolution des expositions. En 1928, on a réglé d'établir le Bureau International des Expositions par la Convention de Paris. Cette convention est entrée en vigueur en 1931 en créant le BIE.<sup>21</sup>

La division des Expositions n'est pas changée, mais à partir de ce moment le BIE a pour l'objectif de choisir les pays accueillants les Expositions futures, fournit les expertises aux candidats et pays accueillant pendant les préparations et

---

<sup>17</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 23.

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> World Expo Museum. *Introductions to Expos* [en ligne]. [consulté le 6 novembre 2016].

le déroulement de l'événement, règle l'organisation de l'événement et veille sur l'observation de la Convention du BIE et des règles de l'Exposition. Aujourd'hui, en 2017, le BIE est formé de 168 États membres et il a son siège à Paris.<sup>22</sup>

---

<sup>22</sup> World Expo Museum. *Introductions to Expos* [en ligne]. [consulté le 6 janvier 2016].

## 4 Évolution des Expositions universelles à Paris

### 4.1 Histoire des expositions industrielles jusqu'en 1851

Les prédécesseurs des Expositions universelles datent du 17<sup>e</sup> siècle, mais ils furent limités aux beaux-arts. Elles furent organisées par l'Académie de la peinture et de sculpture annuellement et n'arrêtèrent pas pendant la période révolutionnaire.<sup>23</sup>

L'amélioration de l'économie française au 18<sup>e</sup> siècle prêta les conditions favorables pour investir au commerce et à l'industrie. La France attira les savants de l'Europe à y travailler. Le décret de 1791 qui proclama la liberté du commerce et de l'industrie démarra le progrès rapide et perfectionnement dans les méthodes de fabrication. Les nouvelles industries furent créées.<sup>24</sup>

François de Neufchâteau (1750-1828), le Ministre de l'Intérieur, exprima une idée d'exposition industrielle pour soutenir et présenter les manufactures et industries françaises. Deux années après, en 1798 la première exposition industrielle fut située au Champ de Mars. Son succès était formidable et le public exprima son avis d'organiser de telles foires régulièrement.<sup>25</sup>

Depuis cette exposition, dix autres furent organisées en s'agrandissant dans le nombre des exposants et des visiteurs. Déjà en 1833, une idée de l'exposition internationale fut mentionnée par Jacques Boucher de Perthes (1788-1868), le Président de la Société d'Émulation d'Aubbeville.<sup>26</sup> Pour l'exposition de 1849, Charles Gilbert Tourret (1795-1858), le Ministre de l'agriculture et du commerce, désirait élargir le cadre et rendre l'exposition internationale. Malheureusement, l'État doutait que l'exposition internationale aurait tourné à leur avantage et que ce libre-échange des idées aurait pas supporté la concurrence. Cependant, cette idée ne se faisait pas attendre longtemps sa réalisation parce que l'Angleterre eut repris cette conception pour la première Exposition universelle et internationale de 1851.<sup>27</sup>

---

<sup>23</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 5.

<sup>24</sup> Ibid., p. 18.

<sup>25</sup> Ibid., p. 19.

<sup>26</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*. p. 57.

<sup>27</sup> PICARD, op. cit., p. 81.

## 4.2 Evolution des expositions universelles

L'Exposition universelle de Paris de 1855 n'était pas la première qu'on peut appeler internationale, mais elle était certainement la première de considérer les beaux-arts comme un aspect inséparable de l'industrie nationale. À la différence de l'Angleterre en 1851, la France a dédié un édifice unique pour l'exposition des beaux-arts.<sup>28</sup>

Leur but ne changea pas pendant la période de 1855 à 1900. Seulement l'importance augmenta parce que chacune d'elles faisait une image de la France et elles devaient faire la concurrence aux étrangers qui aussi organisaient des expositions.

Chaque exposition marqua un changement de la société importante qui influençait son aspect. La première de 1855 donna l'esprit de l'internationalisme avec 36 états invités à y participer. Celle de 1867 célébra des victoires militaires de Napoléon III. Après les affrontements sanglants de la Commune, la France voulait souligner le changement vers le mieux avenir grâce à l'avènement de la Troisième République. L'exposition de 1889 célébra le centenaire de la Révolution française. Et la dernière marqua le tournant du siècle.<sup>29</sup>

---

<sup>28</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 110.

<sup>29</sup> ORY, P. *Les Expositions Universelles de Paris*, p. 108.

	<b>Emplacement</b>	<b>Superficie (hectares)</b>	<b>Nombre d'exposants (environ)</b>	<b>Nombre de visiteurs (environ)</b>
<b>1855</b>	Cours la reine, Carré Marigny et avenue Montaigne <sup>30</sup>	16	24 000	5 100 000
<b>1867</b>	Champ de Mars, annexe agricole sur l'île de Billancourt <sup>31</sup>	66,8	52 000	11 000 000 – 15 000 000
<b>1878</b>	Champ de Mars, colline de Chaillot et quai d'Orsay <sup>32</sup>	75	52 000	16 000 000
<b>1889</b>	Champs de Mars, Esplanade des Invalides, colline de Chaillot, rive gauche de la Seine <sup>33</sup>	96	62 000	32 000 000
<b>1900</b>	Champs de Mars, Esplanade des Invalides, colline de Chaillot, rive droite et rive gauche de la Seine entre les Invalides et Chaillot <sup>34</sup>	216	83 000	51 000 000

*Table 1 : Les données numériques sur les Expositions universelles*

---

<sup>30</sup> Consultez la Carte 1.

<sup>31</sup> Consultez la Carte 2.

<sup>32</sup> Consultez la Carte 3.

<sup>33</sup> Consultez la Carte 4.

<sup>34</sup> Consultez la Carte 5.



## 5 Architecture des Expositions Universelles

### 5.1 Architecture des Expositions avant 1851

Dès la première Exposition de l'industrie française de 1798, les organisateurs cherchent les locaux convenables pour les constructions mises gratuitement à la disposition des exposants. Et simultanément, avec l'intérêt ascendant des exposants à y présenter leurs produits, ces constructions durent grossir.

Le Champ de Mars, où la Révolution s'acheva, est choisi pour la Première Exposition de l'industrie française de 1798. Sur cet endroit, une construction en carré avec soixante-huit arcades fut bâtie au centre de laquelle s'élevait le Temple de l'Industrie.<sup>35</sup> Pour l'exposition suivante, les locaux furent changés et le Louvre fut choisi par suite de sa situation au centre de la capitale.<sup>36</sup> À la suite de six expositions, les locaux du Louvre furent trop exigus et l'exposition de 1834 eut lieu à la place de la Concorde.<sup>37</sup> De 1839 à 1937, les Expositions se déroulaient aux Champs-Élysées, auxquelles le Champ de Mars et la colline de Chaillot sont ajoutés depuis 1867.<sup>38</sup>

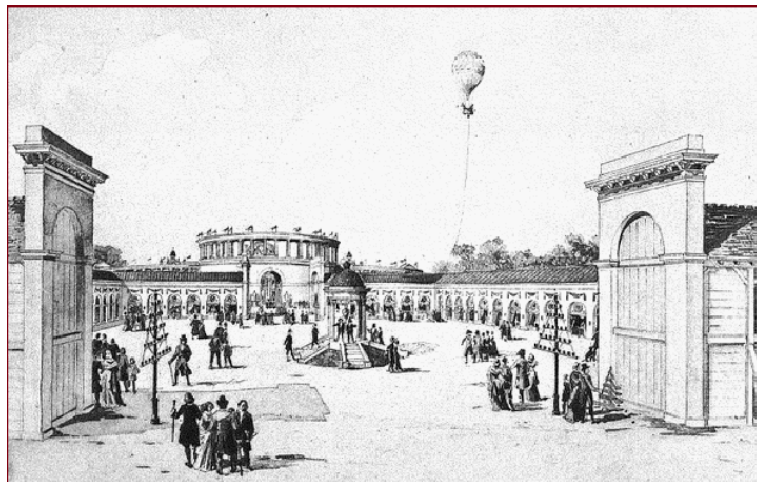


Image 1 : Exposition de l'an VI (1798) au Champ de Mars

L'idée d'un palais de l'industrie fut très discuté dans la presse pendant l'exposition de 1834 mais elle n'aboutit pas.<sup>39</sup> Pendant les expositions de l'industrie de 1839, 1844 et 1849, les galeries de dimension différente furent élevées pour fournir l'espace suffisant aux exposants. On ne fut pas bâti tel palais qu'en 1855

---

<sup>35</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 20.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 27.

<sup>37</sup> *Ibid.*, p. 56.

<sup>38</sup> *Ibid.*, p. 65.

<sup>39</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 56.

pour concentrer tous les produits exposés dans un endroit unique. « *Donc ils ont opté pour le système des constructions temporaires qui laissait le Gouvernement libre de modifier le plan et le style de bâtiments, de manière à les adapter au goût du jour, à les mettre en harmonie avec la nature des objets exposés, et à attirer les visiteurs par la variété du spectacle offert à leurs yeux.* »<sup>40</sup>

## 5.2 Palais de Cristal et Exposition Universelle de Londrès en 1851

« *Architecture trouve ici des conditions rêvées : l'exception, la précarité, l'ostentation, le jeu, l'émulation.* »<sup>41</sup> L'architecture, ainsi que les produits et ouvrages des beaux-arts exposés aux Expositions, offre un terrain pour l'émulation internationale. Cette lutte architecturale s'ouvre en 1851 à Hyde Park à Londres où le gouvernement anglais a réalisé la première Exposition universelle et internationale. Londres a lancé un nouveau standard : un bâtiment unique développé sur plusieurs niveaux où prennent place tous les exposants et qui est destiné à demeurer.<sup>42</sup> Le Palais de Cristal<sup>43</sup>, étudié par M. Joseph Paxton (1803-1865) et exécuté par Fox, Henderson and Co, était un édifice immense de 73 150 mètres carrés avec une nef transversale de 30 mètres de hauteur qui permettait de conserver non seulement tous les produits exposés, mais aussi un bosquet d'arbres anciens à l'intérieur.<sup>44</sup><sup>45</sup> Ce Palais a provoqué les architectes et ingénieurs français pour qu'ils surpassaient les constructeurs anglais.

---

<sup>40</sup> Ibid., p. 82.

<sup>41</sup> PASCAL, O. *Les Expositions Universelles de Paris*, p. 74.

<sup>42</sup> AGEORGES, S. *Paris et ses expositions universelles*, p. 15.

<sup>43</sup> Après la fin de l'Exposition Universelle de 1851, le Palais de Cristal fut démonté et reconstruit en 1852 dans un parc au sommet de Sydenham Hill à Londres. Il était utilisé comme le centre d'entraînement pendant la première guerre mondiale puis comme le musée militaire. Il fut définitivement détruit dans un incendie le 30 novembre 1936.

<sup>44</sup> PICARD, op. cit., p. 111.

<sup>45</sup> AGEORGES, S. *1779, première exposition nationale dans la ville de Saint-Cloud. 1851, première exposition universelle, à Londres* [en ligne]. [consulté le 6 novembre 2016].

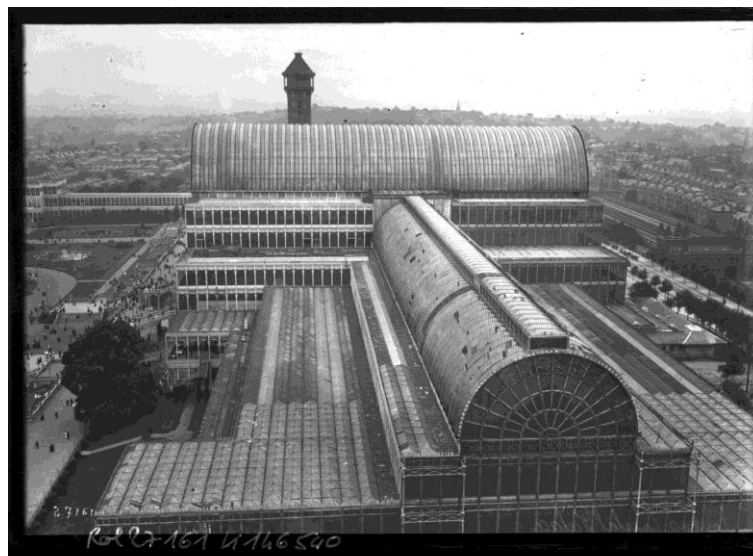


Image 2 : Palais de Cristal, vue aérienne du palais de fer et de glace construit pour l'exposition de 1851

### 5.3 Exposition universelle de 1855

Bien que la question de construire un palais définitif fût discutée pendant l'Exposition de 1849, plusieurs raisons, par exemple celles de l'argent ou de la surface suffisante, apparurent et l'étouffèrent.<sup>46</sup> De plus, le prince Napoléon-Jérôme Bonaparte (1822-1891), le Président de la commission de l'Exposition, n'admettait que des constructions temporaires, « *s'adaptant aux besoins du moment, et condamnait formellement les constructions permanentes qui ne pouvaient être utilisées qu'avec adjonction d'annexes, nuisant à l'harmonie, à l'unité et à la facilité d'étude des expositions.* »<sup>47</sup>

Alors, dans un décret du 27 mars 1852, il fut décidé de construire un édifice, le Palais de l'industrie, destiné à recevoir les produits des exposants et suivant aux cérémonies publiques et aux fêtes civiles ou militaires.<sup>48</sup>

#### 5.3.1 Palais de l'industrie

Parmi de nombreux projets présentés au concours pour le Palais de l'industrie, le plan de l'ingénieur Alexis Barrault (1812-1867) et le dessin de l'architecte Jean-Marie-Victor Viel (1796-1863) furent choisis par l'empereur Napoléon III.<sup>49</sup> Ce projet fut consenti à traiter avec MM. York et Co. selon les conditions suivantes « *qu'ils*

<sup>46</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 82.

<sup>47</sup> Ibid., p. 128.

<sup>48</sup> *Décret relatif à la concession du Palais de l'Industrie. Cahier des charges de la compagnie concessionnaire (29-30 août 1852)*

<sup>49</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch.. *Histoire française des foires et des expositions universelle.*, p. 58

*s'engageassent à exécuter tous les travaux du Palais de l'industrie, sauf la peinture décorative et la sculpture, dans un délai déterminé et moyennant une somme fixée à l'avance, se réservant d'ailleurs la faculté de faire au projet telle modification qu'ils jugeraient convenable, pourvu que cette modification n'altérât ni les dimensions, ni la solidité, ni l'aspect artistique du monument. »<sup>50</sup>*

Le Palais de trois nefs à la structure d'acier fut élevé dans le grand carré du Champs-Élysées.<sup>51</sup> Le temps pour l'exécution de cet édifice de 110 mètres de largeur sur 254 mètres de longueur était court donc il fallait faire sa construction métallique aussi simple que possible.<sup>52</sup> La nef centrale fut inspirée de Paxton et de son Palais de Cristal, entourée de deux étages de galeries, arrivée jusqu'aux 30 mètres de hauteur.<sup>53</sup> Malgré sa superficie de 45 000 m<sup>2</sup>, dont 27 000 m<sup>2</sup> pour le rez-de-chaussée et 18 000 m<sup>2</sup> pour les galeries supérieures, le Palais ne suffit pas pour tous les exposants.<sup>54</sup> La sous-commission donc proposa de construire une annexe supplémentaire, la Galerie des Machines.<sup>55</sup>



*Image 3 : L'entrée principale du Palais de l'Industrie*

Après la fin de l'Exposition Universelle en novembre 1855, le Palais eut servi de nombreux services. Il fut siège du Palais des Congrès et accueillit les Expositions universelles de 1878 et 1889, les salons annuels de la Société des artistes français ainsi qu'au concours hippique ou le Salon international de l'électricité, tous les deux

---

<sup>50</sup> BARRAULT, A. *Le Palais de l'industrie et ses annexes* p. 1.

<sup>51</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles* p. 19.

<sup>52</sup> Ibid., p. 19.

<sup>53</sup> Bulletin de la société des architectes diplômés par le gouvernement. *Architecture mouvement continuité*, p. 10.

<sup>54</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*, p. 58.

<sup>55</sup> BARRAULT, op. cit., p. 32.

en 1891. Parmi les installations permanentes du palais, on y trouvait le musée des Colonies, le musée des Arts décoratifs et des dépôts des expositions diverses.<sup>56</sup>

Il fallait assurer l'évacuation des locaux ainsi occupés. Le Palais fut détruit à partir de 1896 afin de laisser place aux Petit et Grand Palais de l'Exposition universelle de 1900.<sup>57</sup>



Image 4 : Démolition du Palais de l'Industrie de 1855

### 5.3.2 Galerie des Machines

Il était aperçu bien vite que le local du Palais de l'industrie était insuffisant.<sup>58</sup> Dans le but de régler ce problème, on proposa les différents projets d'annexes pour agrandir les locaux de l'Exposition qui présentaient le prolongement du Palais lui-même par un bâtiment provisoire de la place de la Concorde jusqu'à l'avenue d'Antin ou par les différents bâtiments supplémentaires édifiés dans les carrés de Champs-Élysées.<sup>59</sup> « Mais toutes ces dispositions furent abandonnées parce qu'elles ne pouvaient être établies sans qu'on sacrifiait un grand nombre d'arbres. »<sup>60</sup> À la fin, le projet d'un édifice de 1 200 mètres de long sur 27 mètres de large construit sur la chaussée et sur les trottoirs au bord de la Seine, à l'avenue de cours de la Reine fut adopté. Le marché sur cette Galerie des Machines de 30 000 m<sup>2</sup> fut signé à la fin d'août 1854 et il fallut se mettre immédiatement à l'œuvre. La Galerie fut complétée au

---

<sup>56</sup> SARMANT, T. *Vue d'une allée transversale du Palais de l'Industrie* [en ligne]. [consulté le 13 février 2017].

<sup>57</sup> Ibid.

<sup>58</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*, p. 59.

<sup>59</sup> BARRAULT, A. *Le Palais de l'industrie et ses annexes*, p. 32.

<sup>60</sup> Ibid.

1<sup>er</sup> janvier 1855 sauf quelques travées de vitrage. Après la clôture de l'Exposition, elle fut détruite.<sup>61</sup>

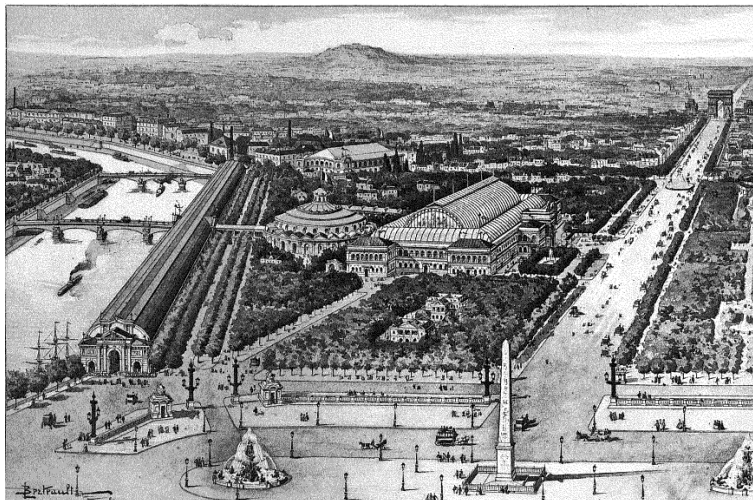


Image 5 : Exposition de 1855 aux Champs-Élysées

### 5.3.3 Rotonde

Au débout d'avril 1855, il ne fut pas encore décidé la façon de relier le Palais de l'industrie à son annexe, la Galerie des Machines. Il était évident que les deux services séparés auraient causé des difficultés aux visiteurs en les faisant payer deux fois pour voir les deux parties de l'Exposition. Le projet de l'annexe du Panorama de Jean-Marie-Victor Viel (1796-1863) fut adopté du 10 au 15 avril 1855 et le marché approuvé et signé le 17 avril de la même année. Le bâtiment doit être livré dans trente jours de la date de signature.<sup>62</sup>

L'annexe se composait d'une galerie annulaire de 25 mètres de large qui entourait une rotonde du Panorama des Champs-Élysées.<sup>63</sup> « *La construction se raccordait avec le Palais, par une petite galerie de 17 mètres de large, avec la Galerie de machines par un pont biais de trois travées passant au-dessus des deux chassées du cours la Reine et la contre-allée.* »<sup>64</sup> Cette rotonde n'est pas d'origine de l'Exposition, mais elle fut construite en 1838 par l'architecte Jacques Hittorff (1792-1867).<sup>65</sup> Pendant l'Exposition elle servit comme le pavillon de l'Empire où l'art décoratif y était présenté.<sup>66</sup>

---

<sup>61</sup> BARRAULT, A. *Le Palais de l'industrie et ses annexes*, p. 32.

<sup>62</sup> Ibid., p. 34.

<sup>63</sup> Ibid., p. 34.

<sup>64</sup> Ibid., p. 34.

<sup>65</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*, p. 28.

<sup>66</sup> Ibid., p. 21.

Après la fin de l'Exposition de 1855, toute annexe fut détruite en 1856 afin de laisser place au Panorama National de l'architecte Gabriel Davidoud (1823-1881). Dès 1991, ce bâtiment sert comme les locaux du Théâtre du Rond Point.<sup>67</sup>



Image 6 : La construction de la Rotonde de 1855

#### 5.3.4 Vestiges de l'Exposition universelle de 1855

Les seuls vestiges de l'Exposition de 1855 et du Palais de l'industrie sont une église, Notre-Dame du Travail, qui a été construite avec des matériaux du palais, ainsi qu'un groupe de statues ayant été déplacé dans le parc de Saint-Cloud après leur démolition.

Quant au premier vestige, l'architecte et ingénieur français Jules Astruc (1862-1955), sur la demande du père Soulangue-Bogin, profitera du démontage en cours du Palais de l'industrie pour réutiliser des éléments divers de la structure, des pierres de taille et des structures métalliques pour élever l'Église Notre-Dame du Travail<sup>68</sup> au 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris en 1899. Cette église accueille les ouvriers qui venaient

<sup>67</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*, p. 28.

<sup>68</sup> Adresse actuelle : 59, Rue Vercingétorix, 75014 Paris.

à Paris pour l'Exposition universelle de 1900. L'intérieur en fer leur rappelait les usines afin de leur donner un sentiment de sécurité et de maison.<sup>69</sup>



*Image 7 : La construction intérieure de l'Église Notre Dame du Travail*

En revanche, le groupe de statues est le seul vestige ayant survécu à la démolition du Palais. Elias Robert (1821-1874), le sculpteur français, ayant sculpté l'œuvre suivant « La France couronnant de laurier les Arts et l'Industrie »<sup>70</sup>, était chargée également de la décoration de la façade nord du Palais, au milieu d'un portique à pilastres et à colonnes en forme d'arc de triomphe. L'œuvre d'Elias Robert née du style néo grec mesurait mesurant six mètres de hauteur maintient deux couronnes de laurier au-dessus des têtes de l'Art et de l'Industrie assises de part et de l'autre. Après le début de la démolition du Palais et par l'arrêté du 25 novembre 1899 l'œuvre fut transporté au parc de Saint-Cloud. Pour être détachés du bâtiment, le groupe de statues fut tronçonnés en quarante morceaux, mais il a été malheureusement endommagé lors de transport, alors sculpteur Charles Jonchery (1873-1937) fut commandité pour réparer certaines parties.<sup>71</sup>

---

<sup>69</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*, p. 24.

<sup>70</sup> Adresse actuelle : Parc de Saint-Cloud, partie appelée Bas-Parc près de la Seine, 1, Avenue de la grille d'honneur, 92210 Saint-Cloud.

<sup>71</sup> AGEORGES, S. *La France couronnant de lauriers l'Art et l'Industrie dans la parc de Saint-Cloud* [en ligne]. [consulté le 19 janvier 2017].





Image 8 : La France couronnant de laurier les Arts et l'Industrie

#### 5.4 Exposition universelle de 1867

En considérant l'emplacement de cette Exposition, il était évident que le Palais de l'Industrie aux Champs-Élysées était insuffisant donc on fut revenu au Champ de Mars comme pendant l'Exposition en 1798. Bien que le décret du 22 juin 1863<sup>72</sup> eût prescrit d'utiliser le Palais des Champs-Élysées pour l'Exposition de 1867, cette décision n'a pas été maintenue parce que l'expérience de l'Exposition de 1855 avait démontré l'inconvénient de recourir à des agrandissements successifs du palais par des annexes.<sup>73</sup>

Dans son rapport administratif, le commissaire général Frédéric Le Play écrit : « Pour chaque solennité nouvelle, l'arène ouverte à l'émulation des peuples doit être élargie. Sinon l'attente du public serait profondément déçue. »<sup>74</sup> Contrairement au Palais de 1855, celui de 1867 est voué à être détruit après la fin de l'Exposition parce que l'endroit du Champ de Mars faisait partie du terrain militaire qui devait être rendu dégagé.<sup>75</sup> La décision de créer un bâtiment temporaire souleva les doutes et les mécontentements. « Lorsqu'on songe que 20 millions francs devront être dépensés pour l'établissement de ce palais, condamné d'avance à une destruction immédiate, que ces 20 millions, de cet édifice somptueusement établi il ne restera rien (...) l'on se prend à se demander s'il ne était pas possible d'éviter cette perte sèche d'une somme

---

<sup>72</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 165.

<sup>73</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 25.

<sup>74</sup> PICARD, op.cit., p. 175.

<sup>75</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*, p. 35.

*si considérable, et d'utiliser cette construction et ces millions en donnant à ce Palais éphémère une destination durable.* »<sup>76</sup> Malgré ces doutes, cette décision était définitive.

Le Champ de Mars affecté à l'Exposition était divisé en quatre parties principales : le Palais, le Parc, le Jardin, et la Berge.<sup>77</sup> Malgré les efforts faites pour concentrer toute l'Exposition dans un même endroit, la surface du Champ de Mars était toujours trop petite et il fallait créer une annexe agricole et horticole sur l'île de Billancourt.<sup>78</sup>

### 5.4.1 Palais Omnibus

Pour le Palais principal, le principe conçu par le Frédéric Le Play fut choisi. Il projeta un grand ovale qui s'étendait sur 482 mètres de longueur pour 386 mètres de largeur.<sup>79</sup> Cet ensemble de sept galeries concentriques prenant la forme de deux demi-cercles de 190 mètres de rayon, qui sont reliés par un rectangle de 380 mètres de longeurs sur 110 mètres de largeur, occupait la quasi-totalité du terrain du Champ de Mars.<sup>80</sup> Le bâtiment n'avait qu'un rez-de-chaussée servant à la mise en place et l'éclairage des objets, ainsi que pour la commodité des visiteurs.

La réalisation du Palais a été confiée à l'ingénieur Jean-Baptiste Krantz (1817-1899) et à l'architecte Léopold Hardy (1829-1894). Sa construction commença en 1864 et malgré les doutes de sa réalisation prompte, le Palais fut terminé pour l'inauguration au 1<sup>er</sup> avril 1867.<sup>81</sup> Puisqu'il était du caractère provisoire et aussi à cause des raisons économiques, les constructeurs bâtissaient un édifice en métal et remplissage sans les décorations architecturales de pierre qu'on pouvait voir au Palais de l'industrie de 1855.<sup>82</sup>

Le Palais a été divisé en zones concentriques, dédiées aux groupes de produits similaires de tous les pays, et en secteurs rayonnants, consacrés chacun à une nation invitée. Cette disposition de « double classification » du Palais mettait en application les idées du prince Napoléon présentées dans son rapport sur l'Exposition de 1855.<sup>83</sup>

---

<sup>76</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*. p. 76.

<sup>77</sup> Le parc de l'Exposition Universelle de 1867 s'étend sur la surface de 1 000 mètres de longueur et 420 mètres de largeur.

<sup>78</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 168.

<sup>79</sup> ORY, P. *Les Expositions Universelles de Paris*, p. 78.

<sup>80</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 27.

<sup>81</sup> OPPERMAN, A. *Visites d'un ingénieur à l'exposition universelle de 1867*, p. 49.

<sup>82</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 33.

<sup>83</sup> PICARD, op. cit., p. 166.

« Faire le tour de ce Palais, c'est littéralement le tour autour de monde. Tous les peuples sont venus : les ennemis vivent en paix côté à côté. »<sup>84</sup> Ce système des galeries concentriques et rayonnantes avait pour but l'arrangement méthodique des produits. Dans le but de faciliter la recherche des exposants, les voies obtinrent les désignations analogues à celles des rues d'une ville. Donc « pour la section française, les noms de nos anciennes provinces, pour les sections étrangères, les noms des pays installés de l'un ou de l'autre côté de ces voies. »<sup>85</sup>



Image 9 : Tout l'ensemble de l'Exposition universelle de 1867

#### 5.4.2 Parc

« Quel succès a obtenu le Parc, vivifié par ses eaux, ses cascades, ses pelouses toujours vertes, ses arbustes rares (...). Après la fatigue d'une visite dans les galeries, le public recherchait une promenade au grand air, dans laquelle il trouvait un délassement agréable (...) »<sup>86</sup>

Puisque le Palais ne mettait pas l'accent sur la décoration architecturale, le Parc présentait une occasion non seulement pour agrandir la superficie à exposer les produits, mais aussi pour les nations invitées à présenter leur culture. Les organisateurs de l'Exposition donc inventèrent le concept du pavillon qui été repris ensuite lors de toutes les autres manifestations jusqu'à nos jours.<sup>87</sup> Grâce à ce concept les visiteurs pouvaient voir beaucoup de types de bâtiments divers comme par exemple une isba de la campagne russe, une mosquée turque, une maison japonaise ou

---

<sup>84</sup> Bulletin de la société des architectes diplômés par le gouvernement. *Architecture mouvement continuité*, p. 13.

<sup>85</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 31.

<sup>86</sup> *Ibid.* p. 28.

<sup>87</sup> AGEORGES, S. *Le palais Omnibus et le Parc* [en ligne]. [consulté le 25 janvier 2017].

la reproduction du palais du Bey de Tunisie.<sup>88</sup> La Commission impériale contrôlait et révisait les plans fournis par les exposant afin de maintenir l'harmonie au Parc. Pour cette occasion, un règlement spécial fut publié au 29 mai 1866.<sup>89</sup>

Le Parc a été réparti, comme le Palais, en zones concentriques et en secteurs pour que chaque nation ait obtenu un espace correspondant au prolongement du secteur qu'elle occupait dans le Palais.<sup>90</sup>

### 5.4.3 Jardin

Le Jardin, placé dans l'angle des avenues de La Motte-Picquet et de la Bourdonnais, était affecté à l'agriculture et horticulture.<sup>91</sup> Afin de montrer les plantes, que l'on cultive dans les conditions parisiennes ainsi que dans les conditions exotiques, à l'état vivant, il fallait construire des serres, ou bien palais de verre, qui assuraient les conditions convenables pour les plantes. Au milieu du Jardin, s'éleva une serre monumentale destinée aux grands végétaux exotiques. De chaque côté de la serre furent établis deux aquariums. L'une fut alimentée d'abord par l'eau douce de la Seine et depuis juin par celle de la Dhuis qui fut plus claire. La seconde serre fut alimentée par l'eau salée venant de côtes normandes.<sup>92</sup>

### 5.4.4 Berge de la Seine

Le Champ de Mars a été séparé de la Seine seulement par le quai d'Orsay. Cela présentait une occasion de relier l'Exposition directement à la rivière afin de recevoir les appareils dont le fonctionnement ou l'installation réclamaient le voisinage de l'eau et afin de servir de port à la flottille de plaisance.<sup>93</sup> Le Parc communiquait avec la Berge par une petite vallée, au fond de laquelle était jeté le pont métallique d'Orsay servant à traverser un lac. Ce pont fut « *la première application de l'acier faite en France à un ouvrage d'art.* »<sup>94</sup> Une seconde communication reliant la Berge à la section anglaise du Pars était un tunnel long de 50 mètres, haut et large de 3 mètres, qui a été établi sous le quai.<sup>95</sup>

---

<sup>88</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 41.

<sup>89</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 42.

<sup>90</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 167.

<sup>91</sup> Ibid.

<sup>92</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 44.

<sup>93</sup> PICARD, op. cit.

<sup>94</sup> Ibid.

<sup>95</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 49.

#### 5.4.5 Vestiges de l'Exposition Universelle de 1867

Une fois les produits furent enlevés, la Commission impériale se mit à faire disparaître toutes les constructions du Champ de Mars et de la Berge. D'abord, il fallait vendre tous les matériaux appartenant à la Commission, ce qui ne produisit qu'une somme de 63 475 F.<sup>96</sup>

Les traces de l'Exposition de 1867 fut presque disparu aussi que les traces de l'Exposition de 1855. Au Champ de Mars il n'y resta aucun vestige architectural qui peut nous rappeler cette Exposition. Quelques palais ont été reconstruits à l'Île de France ou bien transportés dans d'autres régions ou à l'étranger.

La Russie était l'une des invités d'honneur et la France lui a accordé un grand espace dans le Palais et dans le Parc afin de pouvoir bien se présenter. La Russie édifia dans le Parc un véritable village russe qui fut transporté depuis Saint-Pétersbourg jusqu'au Champ de Mars par les charpentiers locaux. Après la fin de l'Exposition, les maisons fut remontées dans le quartier de la Muette dans une voie privée. Elles sont tapies au fond de la Villa Beauséjour<sup>97</sup>.



Image 10 : L'une des maisons russes de la Villa Beauséjour.

Aussi une Isba russe<sup>98</sup> aux façades des bois teintées fut remontée à Saint Cloud.<sup>99</sup>

<sup>96</sup> *Rapport général de l'Exposition Universelle de 1867*, p. 216.

<sup>97</sup> Adresse actuelle : 7, Boulevard de Beauséjour, 75016 Paris.

<sup>98</sup> Adresse actuelle : 15, Rue des Écoles, 92210 Saint Cloud.

<sup>99</sup> AGEORGES, S, *Sur les traces des Exposition Universelles*, p. 37.



*Image 11 : Isba du village russe*

Même l'Exposition agricole et horticole située à l'île de Billancourt nous fut laissé des traces. Une annexe de la section agricole<sup>100</sup>, qui était utilisé pour exposer les machines agricoles et pour abriter le bétail, existe au Parc de l'Île-Saint-Germain encore à nos jours. Cet édifice fut restauré et profondément remanié entre 1981 et 1983. Aujourd'hui, il abrite un centre équestre.<sup>101</sup>



*Image 12 : Le centre équestre*

## 5.5 Exposition universelle de 1878

Exposition universelle de 1878 fut divisée en deux parties principales. La partie au Champ de Mars était consacrée aux produits de l'industrie et des beaux-arts tandis que le Palais de Trocadéro était construit pour des événements publics et

---

<sup>100</sup> Adresse actuelle : Parc de Saint de l'île Saint-Germain, 170, Quai de Stalingrad, 92130 Issy les Moulinaux

<sup>101</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*, p. 39.

des conférences. Les deux parties fut reliées ensemble par le pont d'Iéna et entourées des annexes avec pavillons et des parcs.<sup>102</sup>

### 5.5.1 Palais de Champs de Mars

Après la clôture de l'Exposition de 1867, tout le monde s'accorda à critiquer le Palais Omnibus dont la construction créait de réelles difficultés pour les transmissions de mouvement et de laisser, lors de la démolition, une ossature métallique difficile à réutiliser et vendre. Par conséquent, un nouveau projet d'un édifice rectangulaire fut choisi.<sup>103</sup>

Le Palais de 706 mètres de longueur et de 350 mètres de largeur, dans le sens parallèle à la Seine a été divisé en trois grandes sections longitudinales. Deux grandes galeries des machines de 655 mètres sur 35 mètres ont été réalisées par l'ingénieur Henri de Dion (1828-1878).<sup>104</sup> La galerie voisine de l'avenue de La Bourdonnais était réservée à la section française, la galerie de l'avenue de Suffren aux pays étrangers. Au centre, il y avait trois bâtiments séparés par des jardins. Le premier et le troisième furent consacrés à l'Exposition des Beaux-Arts. Le pavillon au milieu fut affecté à l'Exposition de la ville de Paris. La section des Beaux-Arts était constituée par onze pavillons et était isolée de la nef centrale en maçonnerie pour les raisons de sécurité.<sup>105</sup>



Image 13 : L'entrée du Palais de Champ de Mars

---

<sup>102</sup> *Guide itinéraire du visiteur a l'Exposition de 1878*, p. 16.

<sup>103</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 244.

<sup>104</sup> *Bulletin de la société des architectes diplômés par le gouvernement. Architecture mouvement continuité*, p. 24.

<sup>105</sup> *Guide itinéraire du visiteur a l'Exposition de 1878*, p.18.

La section étrangère était bordée d'un côté par le passage long de 650 mètres où les nations pouvaient reproduire des façades des spécimens d'architecture de différents styles et de diverses époques. Ce mur des façades où chaque zone était longue de 5 mètres devint la Rue de Nations.<sup>106</sup>



Image 14 : La Rue de Nations

### 5.5.2 Palais de Trocadéro

L'idée de construire un édifice avec une vaste salle des fêtes, des concerts et des réunions était favorable parce qu'une salle d'une grande étendue manquait à Paris. Cependant, la convention passée entre la ville de Paris et l'État exigeait la démolition de tous les établissements de l'Exposition et le rétablissement de l'endroit en premier état. Il aurait fallu créer un projet pour que la ville de Paris puisse prêter à l'acquisition d'un palais définitif. Dans cette situation, l'exécution du Palais commença sous les garanties que l'édifice serait acheté par la Ville ou serait conservé par l'État.<sup>107</sup>

Le Palais dont la construction était confiée aux architectes Gabriel Davidoud (1824-1881) et Jules Bourdais (1835-1915) comprenait une grande salle pour 6 000 personnes au centre, deux hautes tours de chaque côté de la salle et deux ailes courbes en forme de fer à cheval formant une longue galerie.<sup>108</sup> Les ailes sont conservées à l'Exposition rétrospective sur l'art.<sup>109</sup>

---

<sup>106</sup> *Rapport administratif sur l'Exposition universelle de 1878 à Paris*, p. 64.

<sup>107</sup> *Ibid.*, p. 131.

<sup>108</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome premier, p. 245.

<sup>109</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*, p. 101.



Devant le Palais, une cascade monumentale a été construite afin de décorer la partie antérieure du soubassement et de conduire les eaux du sommet de la colline dans un bassin. Huit bassins furent établis en marche d'escalier dont le dernier fut décoré par des statues d'animaux en fonte dorée.<sup>110</sup>

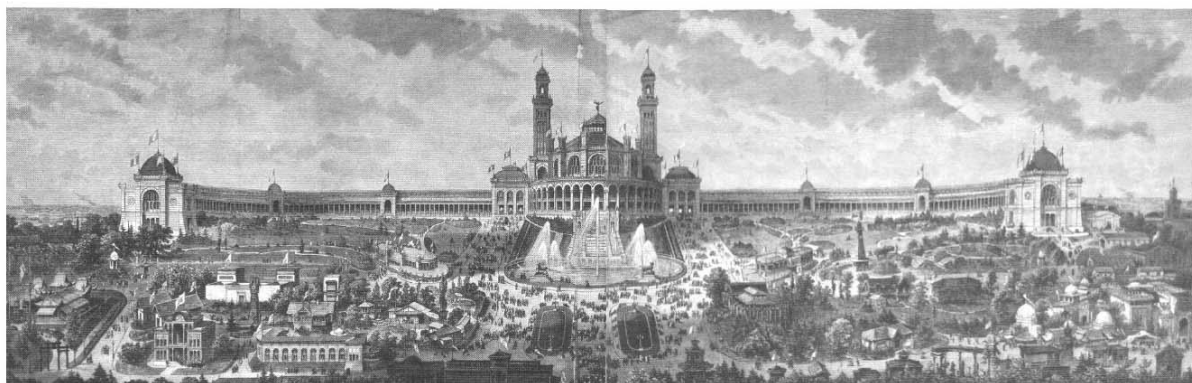


Image 15 : Palais de Trocadéro

### 5.5.3 Vestiges de l'Exposition universelle de 1878

Pour le Palais du Champ de Mars, il avait été convenu qu'il serait démoli après la clôture de l'Exposition. Il y avait plusieurs raisons pour le détruire. Surtout pour que la place occupée par le Palais était utilisée pour l'exercice des troupes casernées aux environs. Donc « *il aurait fallu restituer au Ministère de la Guerre un emplacement équivalent et à peu de distance de l'École militaire.* »<sup>111</sup> Et dans l'environ de l'École il n'y avait pas de locaux plus convenables que ceux du Champ de Mars.<sup>112</sup>

Ce qu'il s'agit du bâtiment et sa construction, bien qu'on pût constater les réelles qualités du Palais, il fallait se rendre compte qu'il avait été créé pour un service temporaire. Il n'y avait pas d'autre usage du Palais que pour l'Exposition de telle grandeur et il était très probable qu'il serait insuffisant pour celle qui pourrait suivre. De plus, la démolition permit la vente des matériaux ce quoi représentait une somme considérable. Par ailleurs, la couverture, la vitrerie et les divers objets ont été loués des entrepreneurs pour la durée de l'Exposition.<sup>113</sup>

<sup>110</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*, p. 101

<sup>111</sup> *Rapport administratif sur l'Exposition universelle de 1878 à Paris*, p.317.

<sup>112</sup> Ibid.

<sup>113</sup> Ibid.

Après la clôture de l'Exposition, deux galeries<sup>114</sup> de la construction furent remontées sur la commune de la Villette. Dans l'époque, le bassin de la Villette était le troisième port de France en tonnage après le Havre et Marseille. Les galeries servaient des entrepôts placées au bord de l'eau à proximité de la place Stalingrad. À la fin des années 1970, les édifices fut transformés en cinéma. Dans les années 90, ils furent tronçonnés et mis par terre en 2004. Aujourd'hui, seules les colonnes en fonte sur la façade sont d'époque.<sup>115</sup>



Image 16 : Cinéma M2K de la Villette

Les plus grandes des fermes de la Galerie des Machines ont été remontées dans la forêt de Meudon afin d'y installer l'Établissement Central de l'Aérostation Militaire de Chalais Meudon. Le bâtiment fut baptisé Hangar Y<sup>116</sup> et abrita les travaux sur un ballon dirigeable. De 1921 à 1977, Hangar Y servit de musée de l'Air, puis a été abandonné et utilisé pour les événements occasionnels. Aujourd'hui, il est dans un état piteux.<sup>117</sup>

---

<sup>114</sup> Adresse actuelle : 7 et14, Quai de la Seine, 75019 Paris

<sup>115</sup> AGEORGES, S. *Le palais du Champ de Mars* [en ligne]. [consulté le 6 décembre 2016]

<sup>116</sup> Adresse actuelle : Avenue de Trivaux, 92360 Meudon

<sup>117</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 60.

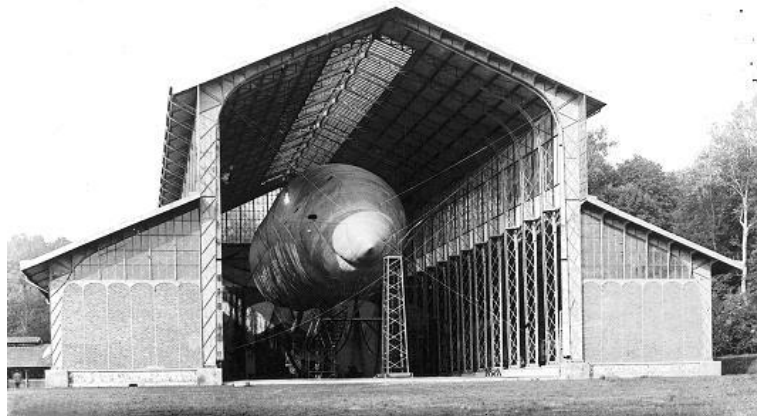


Image 17 : Hangar Y était l'Établissement Central de l'Aérostation Militaire

Les fermes métalliques d'une autre annexe des Galeries des machines fut reconstruit en 1888 afin de servir de Gymnase Jean Jaurès<sup>118</sup> aux 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris.<sup>119</sup>



Image 18 : L'intérieur du Gymnase Jean Jaurès

La Cité Fleurie<sup>120</sup> était un des pavillons du Champ de Mars dont la construction fut démontée après la fin de l'Exposition et remontée ailleurs. Cet édifice fut gardé à Paris au 13<sup>e</sup> arrondissement. Auparavant, le Pavillon de l'alimentation, la Cité Fleurie servirent à une trentaine d'ateliers. Entre 1934 et 1939, des écrivains allemands anti-hitlériens y avaient fondé la Bibliothèque Libre Allemande. Après la menace de démolition pendant la reconstruction des locaux de Montparnasse vers 1971, la Cité fut conservée et elle sert aux artistes jusqu'à aujourd'hui.<sup>121</sup>

<sup>118</sup> Adresse actuelle : 87, Avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<sup>119</sup> ANONYME. *Vestiges de l'Exposition Paris 1878* [en ligne]. [consulté le 8 mars 2017].

<sup>120</sup> Adresse actuelle : 65, Boulevard Arago, 75013 Paris

<sup>121</sup> AGEORGES, S. *La Cité Fleurie* [en ligne]. [consulté le 6 décembre 2016].



*Image 19 : La Cité Fleurie*

À Maisons Laffitte, une construction de l'ancien Pavillon de la Norvège<sup>122</sup> s'y trouve. Pendant l'Exposition, le Pavillon se situait en bas du Trocadéro, à gauche en regardant la Seine.<sup>123</sup>



*Image 20 : Le Chalet de la Norvège à Maisons Laffitte*

Dans le parc municipal du Becon à Courbevoie, un Pavillon des Indes anglaises<sup>124</sup> y a été reconstruit. Il s'agissait d'une galerie mise à l'honneur du prince de Galles, Édouard VII (1841-1910), qui était installée à l'intérieur du Grand Vestibule d'Honneur de la Galerie des Machines.<sup>125</sup> Auparavant, il servit d'un atelier du peintre

<sup>122</sup> Adresse actuelle : 5, Avenue Belleforière, 78600 Maisons-Laffitte

<sup>123</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 64.

<sup>124</sup> Adresse actuelle : 142, Boulevard Saint-Denis, 92400 Courbevoie

<sup>125</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 71.

George-Achille Fould (1868-1951). La ville de Courbevoie l'acheta en 1951, mais depuis ce temps-ci il était en mauvais état. Il était renouvelé et en 2013 rouvrit comme un musée, le logement d'artiste et l'atelier en même temps.<sup>126</sup>



*Image 21 : Le Pavillon des Indes anglaises*

Pour accueillir les visiteurs, il fut décidé de construire une gare de chemin de fer<sup>127</sup> au Champ de Mars. L'édifice de l'architecte Juste Lisch (1828-1910) fut désigné non seulement pour le besoin de la gare, mais aussi comme l'embarcadere du Champ de Mars. Elle servit aux Expositions de 1878 et de 1889. Malheureusement, en 1897 un cyclone le dévasta et il fut décidé de démonter le bâtiment et de le transporter à Asnières afin de devenir la Gare des Carbonnets. Depuis 1936 elle fut rendue inutile et l'édifice fut transformé en ateliers. En 1983, sa démolition a été envisagée, cependant à la fin la construction a été sauvée. Aujourd'hui, le bâtiment est abandonné et dans un état désastreux.<sup>128</sup>

---

<sup>126</sup> GUÉNOT, H. *La renaissance du Pavillon des Indes* [en ligne]. [consulté le 2 avril 2017].

<sup>127</sup> Adresse actuelle : Impasse des Carbonnets, 92600 Asnières-sur-Seine

<sup>128</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 73.



Image 22 : La Gare des Carbonnets

### 5.5.3.1 Vestiges de la Rue de Nations

Les plus grands vestiges proviennent de la « Rue des Nations » en raison de la facilité de vente des divers pavillons, leur destruction ou leur transport étant plus difficile.

Le pavillon de la Norvège et de la Suède<sup>129</sup> abritait photographies, instruments de météorologie, horloges, céramiques et plusieurs groupes. La façade en bois rouge de Norvège fut remontée à Courbevoie afin d'agrandir la résidence d'été de la famille Stirbey et l'atelier de la peintre Consuelo Fould (1862-1927). En 1927, elle-même transforma son atelier en Musée Roybert Fould et le donna à la ville de Courbevoie.<sup>130</sup>



Image 23 : Le Pavillon de la Suède et de la Norvège

---

<sup>129</sup> Adresse actuelle : 178, Boulevard Saint-Denis, 92400 Courbevoie

<sup>130</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 68.

La maison Doulton et Lambert<sup>131</sup> était l'une des plus importantes manufactures anglaises de terre cuite. Aujourd'hui, on peut trouver sa façade très décorative à Maisons Laffitte, dans le département d'Yvelines, où il sert à l'office de catalogue des productions de la manufacture.<sup>132</sup>



*Image 24 : Pavillon de l'Angleterre*

Un autre pavillon qui demeura est l'Isba russe<sup>133</sup> située à Nogent sur Marne. Le bâtiment, à l'origine, mesurait 40 mètres de longueur sur 5 mètres de largeur, Cependant la plus grande partie a été détruite afin de laisser la place à un nouvel immeuble à côté du pont de RER. Aujourd'hui, il s'agit d'une maison d'habitation de 4 mètres sur 4.<sup>134</sup>

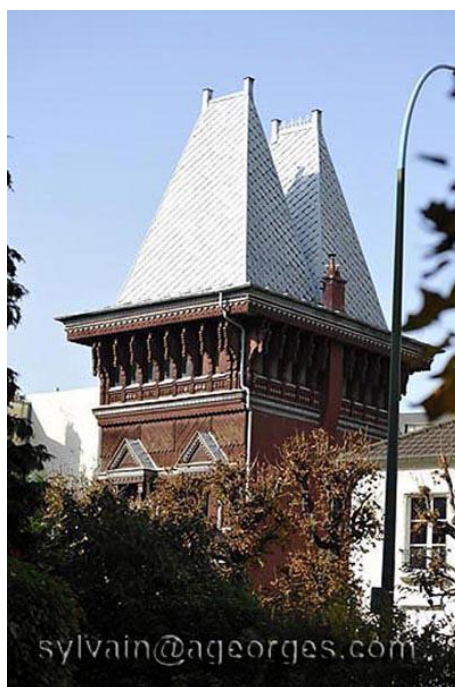
---

<sup>131</sup> Adresse actuelle : 30, Avenue Pascal, 78600 Maisons-Laffitte

<sup>132</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 63.

<sup>133</sup> Adresse actuelle : 15, Rue Henry Dunant, 94130 Nogent sur Marne

<sup>134</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 67.



*Image 25 : La Tour de l'Isba russe*

Une construction du Pavillon suisse<sup>135</sup> a été remontée à bois de Boulogne où elle servit de la maison d'habitation jusqu'à aujourd'hui.<sup>136</sup>



*Image 26 : Le Pavillon suisse*

### **5.5.3.2 Vestige du Palais de Trocadéro**

En ce qui concerne le Trocadéro, la convention du 14 mai 1877 conclue entre l'État et la ville de Paris dit que le Palais du Trocadéro serait devenu la propriété de la Ville pour une somme de trois millions F ou resté à l'État. Dans le deuxième cas,

---

<sup>135</sup> Adresse actuelle : 11, Rue Alsace-Lorraine, 92100 Boulogne-Billancourt

<sup>136</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*, p. 65.



la ville abandonnait les terrains sur lesquels ce Palais a été construit.<sup>137</sup> Les autres constructions élevées dans le Parc du Trocadéro devaient disparaître. À la fin, la ville refusa d'acheter le Palais parce qu'elle n'eut aucune nécessité urgente pour l'utiliser. Le Palais donc restait la propriété de l'État qu'il y eut conservé les galeries des ailes et y organisait plusieurs collections temporaires. Mais principalement les galeries servirent au Musée d'Éthnographie depuis 1879.<sup>138</sup>

Pendant l'Exposition universelle de 1889, il restait tel qu'en 1878. Dans les galeries d'aile, on trouvait l'Exposition rétrospective des objets de l'Art français.<sup>139</sup>

Le Palais eut survécu jusqu'en 1937 où on eut construit l'actuel Palais de Chaillot pour l'Exposition Internationale des arts et techniques de 1937. La forme de fer à cheval fut conservée donc on eut réutilisé l'ossature de l'ancien Palais.<sup>140</sup>



Image 27: L'Ossature du Palais de Trocadéro dans la Cité de l'architecture et du patrimoine

Aujourd'hui, le Palais de Chaillot abrite trois musées, la Cité de l'architecture et du patrimoine, le Musée national de la Marine et le Musée de l'Homme, et le Théâtre National de Chaillot.<sup>141</sup>

<sup>137</sup> *Rapport administratif sur l'Exposition universelle de 1878 à Paris*, p. 322.

<sup>138</sup> *Ibid.*, p. 325.

<sup>139</sup> PICARD, A. *Rapport Général, Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*, Tome deuxième, p. 19

<sup>140</sup> AGEORGES, S. *Le palais de Chaillot* [en ligne]. [consulté le 6 décembre 2016].

<sup>141</sup> ANONYME. *Palais de Chaillot* [en ligne]. [consulté le 8 mars 2017].

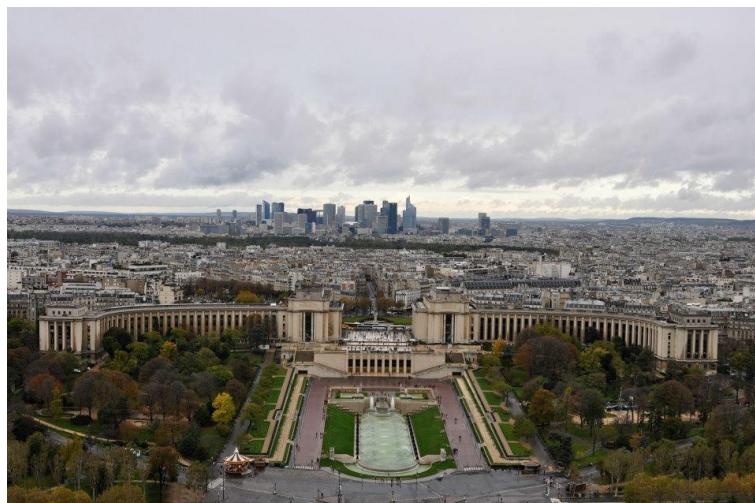


Image 28 : Palais de Chaillot

## 5.6 Exposition universelle de 1889

La quatrième Exposition universelle se divisait en quatre parties principales : le Champ de Mars pour les sections des Beaux-Arts, des Arts Libéraux, des Produits Divers et des Machines, le Trocadéro pour l'exposition d'horticulture, le Quai d'Orsay pour la section agricole et l'Esplanade des Invalides pour l'exposition des ministères et les expositions des Colonies françaises et des pays de protectorat. Afin de relier toutes les parties sans interrompre les voies de communications existantes, on avait construit six passerelles.<sup>142</sup>

La question de la permanence d'une partie des constructions élevées dans le Champ de Mars fut posée. La Commission de l'Exposition voulait que les Palais des Beaux-Arts et des Arts Libéraux fussent conservés. À la fin, l'État, avec l'accord de la Ville de Paris, avait la faculté de garder les édifices principaux du Champ de Mars : les Palais des Industries diverses, des Beaux-Arts, des Arts Libéraux et la Galerie des Machines.<sup>143</sup> Quarante-et-un pavillons, kiosques et autres édifices entourant les Palais du Champ de Mars fut démolis ou démontés.<sup>144</sup>

---

<sup>142</sup> MONOD, É. *L'Exposition Universelle de 1889 : grand ouvrage illustré historique, encyclopédique, descriptif*, p. 55.

<sup>143</sup> *Ibid.*, p. 26.

<sup>144</sup> BOUIN, P., CHANUT Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*, p. 122.

## 5.6.1 Champ de Mars

### 5.6.1.1 Palais des Beaux-Arts et des Arts Libéraux

En regardant du Trocadéro, à gauche il y avait le Palais des Beaux-Arts consacré à l'Exposition centennale de la peinture, sculpture, architecture et gravure. À droite du Champ de Mars se situait le Palais des Arts Libéraux affecté au groupe II ainsi qu'à l'Exposition rétrospective du travail et des sciences anthropologiques. Le projet de l'architecte Camille Formige (1845-1926) présentait deux édifices jumeaux perpendiculaire à la Seine qui couvrait chacun une superficie de 18 800 mètres carrés. Ils consistaient d'une nef centrale coupée en deux par un grand vestibule d'honneur et en galeries d'un premier étage.<sup>145</sup>

Après la clôture de l'Exposition, le Palais des Arts libéraux accueillera un musée pédagogique d'histoire naturelle, une piste vélocipédique, une installation de lawn-tennis, un jeu de paume et des établissements de consommation. Le Palais des Beaux-Arts devint un siège de la même nature que son frère et surtout les installations du salon de la Société nationale des beaux-arts. Ils furent conservés jusqu'au septembre 1897, puis il devaient laisser place aux bâtiments de l'Exposition universelle de 1900.<sup>146</sup>



Image 29 : Le Palais des Beaux-Arts

---

<sup>145</sup> *Guide illustré de l'Exposition Universelle de 1889*, p. 54.

<sup>146</sup> PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome premier, p. 326.

### 5.6.1.2 Palais de l'Industrie diverses

Un projet de l'architecte Joseph Bouvard (1840-1920) présentait un vaste ensemble de galeries couvrant une superficie presque 106 000 mètres carrés.<sup>147</sup> Le Palais parallèle à la Seine comprenait deux ailes prolongeant les Palais des Beaux-Arts et des Arts Libéraux et un corps principal qui occupait presque toute la largeur du Champ de Mars. Son dôme central furent une dominante du parc avec sa hauteur de 65 mètres. Le soir, le dôme était éclairé extérieurement par des guirlandes lumineuses. Au sommet, on plaça une statue « la France distribuant des palmes et des lauriers. » Aussi que les autres palais de Champ de Mars, celui-ci a été aussi démoli afin de laisser place à l'Exposition de 1900.<sup>148</sup>



Image 30 : Palais de l'Industrie diverse avec le dôme central

### 5.6.1.3 Galerie des Machines

Le projet de l'architecte Ferdinand Dutert (1845-1906) d'une gigantesque galerie de 440 mètres de longueur, 115 mètres de largeur et de 48 mètres de hauteur fut choisi pour l'Exposition des machines industrielles. La construction de la Galerie parallèle à l'École militaire avait été commencée en avril 1888 et fut terminée 5 mois plus tard.<sup>149</sup> « Des fermes ogivales en fer franchissaient d'un seul jet, sans appui intermédiaire et sans tirant, toute l'ouverture de la nef. Jamais encore pareil tour de force n'avait pas été réalisé, même en Angleterre et aux États-Unis d'Amérique. »<sup>150</sup>

<sup>147</sup> *Guide illustré de l'Exposition Universelle de 1889*, p. 54.

<sup>148</sup> PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome deuxième, p. 14.

<sup>149</sup> *Guide illustré de l'Exposition Universelle de 1889*, p. 55.

<sup>150</sup> PICARD, A. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*, Tome deuxième, p. 15.

La Galerie des Machines était utile à plusieurs fonctions pendant vingt ans de son existence. Pendant l'Exposition universelle de 1900 elle servit de l'exposition de l'Agriculture et de l'Alimentation. Dès 1902, on y servit d'un vélodrome qui fut inauguré le 20 décembre 1903. En 1909, la destruction du bâtiment fut annoncée et dans la même année, on la démolit.<sup>151</sup> Malheureusement, aucune de ses parties ne pouvait être réutilisée à cause de son gigantisme.<sup>152</sup>



Image 31 : La Galerie des Machines

#### 5.6.1.4 Tour Eiffel

Édouard Lockroy (1838-1913), le Commissaire général de l'Exposition de 1900, était fasciné par l'idée d'une construction qui symboliserait tout l'Exposition. Un projet de la tour de 300 mètres présenté par l'entreprise Eiffel en 1879 était parfait. Ce projet des ingénieurs Émile Nouguier (1840-1897) et Maurice Koechlin (1856-1946) fut réalisé par Gustav Eiffel (1832-1923) au parc près de la Seine.<sup>153</sup> C'était un seul endroit du Champ de Mars qui n'était pas de terrain militaire et il était plus probable que la Tour ne devait pas être démolie après la clôture de l'Exposition.<sup>154</sup>

La tour fut construite pendant 22 mois. Elle est en forme de pyramide en fer à quatre arêtes courbes qui sont réunies deux à deux à leur partie inférieure par des arcs de 50 mètres de hauteur. Ces arêtes sont aussi réunies par des ceintures qui forment les planchers des étages. La tour doit être capable de résister aux efforts transversaux

---

<sup>151</sup> AGEORGES, S. *La Galerie des machines* [en ligne]. [consulté le 13 mars 2017].

<sup>152</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 81.

<sup>153</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*.

<sup>154</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 86.

du vent.<sup>155</sup> Quand la construction fut finie à la fin de mars de 1889, M. Eiffel dit « *J'ai voulu élever à la gloire de la science moderne, et pour le plus grand honneur de l'industrie française, un arc de triomphe qui fut aussi saillant que ceux que les générations qui nous ont précédées ont élevés aux conquérants.* »<sup>156</sup>

Pendant l'Exposition de 1900, la Tour subsista pour raisons financières et pour le fait que la Maison Eiffel possédait un contrat d'occupation du sol pour une durée de 20 ans. Cependant les considérations de changement de la Tour étaient prises. Parmi les dessins présentés, on trouve par exemple un projet de transformation de la tour en cathédrale gothique. Un des autres complètement ignoré les consignes puisqu'il prévoit de la raser pour la remplacer par deux éléphants de 75 mètres de hauteur avec des ascenseurs qui emmèneraient le public à leur sommet.<sup>157</sup>

Dès la fin de l'Exposition de 1889, la Tour trouva aussi son usage pratique. Au sommet, on y installa une station météorologique, puis, en 1904, il était proposé à l'armée d'utiliser le 3<sup>e</sup> étage gratuitement pour y installer un émetteur de radio sans fil. Petit à petit, la Tour devient indispensable et en 1909, à la fin de 20 ans de concession, il n'était plus question de la démonter.<sup>158</sup>



Image 32 : Tour Eiffel

#### 5.6.1.5 Histoire de l'Habitation humaine

Ce projet de l'architecte Charles Garnier (1825-1898) se trouvait de chaque côté du pont d'Iéna, parallèlement au quai. C'était une série de quarante-quatre types

---

<sup>155</sup> MONOD, É. *L'Exposition Universelle de 1889 : grand ouvrage illustré historique, encyclopédique, descriptif*, p. 176.

<sup>156</sup> Ibid., p. 201.

<sup>157</sup> BOUIN, CHANUT, op. cit., p. 142.

<sup>158</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 89.

d'habitation qui restituait les styles des maisons de tous les peuples depuis les temps les plus primitifs jusqu'aux jours de l'Exposition. M. Garnier la prépara pendant deux années.

L'exposition était divisée en trois sections principales.

La première section présentait les élémentaires abris des premiers hommes, c'est-à-dire les cavernes, les cabanes ou les cités lacustres élevées sur pilotis au milieu des lacs.<sup>159</sup>

La seconde section était subdivisée en trois catégories. Les civilisations primitives des anciennes Égypte, l'Assyrie et la Phénicie. Puis les maisons influencées par les Germains, Grecs, Romains et Perses. Enfin les habitations élevées après l'invasion des barbares où on y trouvait la présentation des maisons hunne, gallo-romaine, scandinave jusqu'à l'époque de la Renaissance, de l'Empire Byzantine et de la montée de peuple slave.<sup>160</sup>

La dernière section présentait les maisons des races diverses qui étaient isolées du reste du monde et ne participaient pas à la marche générale de l'évolution humaine. On pouvait y voir les maisons des Chinois ou des Japonais, de la race nègre et des populations indigènes du continent américain.<sup>161</sup>

Bien que le succès de cette exposition fut indiscutable, l'exactitude de ces reconstructions était doutée par les spécialistes de ce domaine. « *Mais si [...] ne reste pas attaché un souvenir d'utilité scientifique et d'érudition sérieuse, du moins, il lui reste ceci, c'est qu'elle avait un caractère de propagande et de vulgarisation artistique vraiment unique.* »<sup>162</sup>

---

<sup>159</sup> MONOD, É. *L'Exposition Universelle de 1889 : grand ouvrage illustré historique, encyclopédique, descriptif*, p. 159.

<sup>160</sup> Ibid., p. 160.

<sup>161</sup> MONOD, É. *L'Exposition Universelle de 1889 : grand ouvrage illustré historique, encyclopédique, descriptif*, p. 160.

<sup>162</sup> Ibid., p. 162.

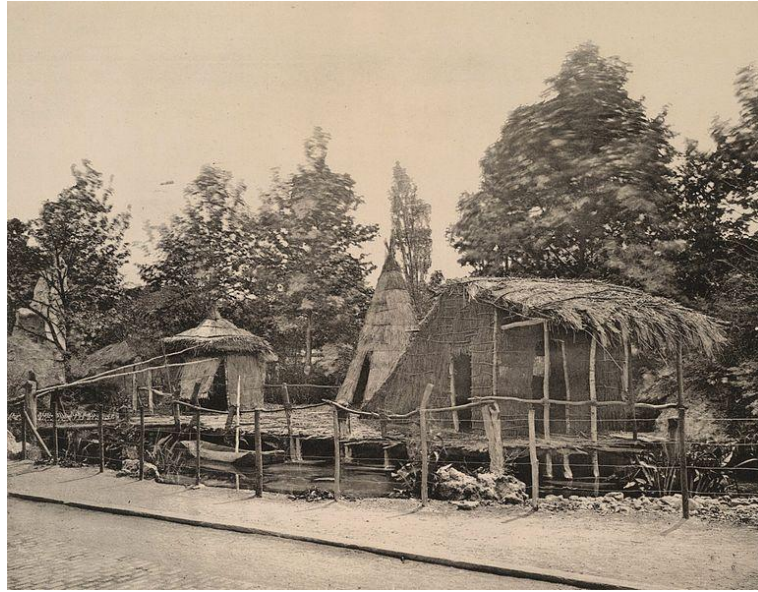


Image 33 : Les demeures primitives de l'Histoire de l'Habitation humaine

### 5.6.2 Trocadéro

Ce qu'il s'agit du Palais de Trocadéro, il restait égal de l'Exposition de 1878. De nouveau, il reçut l'exposition rétrospective de l'art français, puisqu'il contenait déjà de divers musées, tels que celui des monuments historiques.<sup>163</sup>

Les jardins du Trocadéro étaient désignés avec 25 serres, 14 pavillons et 2 tentes pour la section de l'horticulture.<sup>164</sup>

### 5.6.3 Quai d'Orsay

De Champ de Mars jusqu'à l'Esplanade des Invalides, on pouvait visiter l'Exposition des Produits Alimentaires et de l'Agriculture sur le Quai d'Orsay dont la longueur de 1 200 mètres était affectée pour ces sections de l'Exposition de 1889.<sup>165</sup>

Les galeries de l'agriculture étaient divisées en deux grandes sections. La première, couvrant une surface d'environ 16 000 mètres carrés, comprenait les produits et appareils agricoles français. La seconde, couvrant une superficie presque 10 000 mètres carrés, était consacrée aux exposants étrangers.<sup>166</sup> Vers le milieu du Quai,

---

<sup>163</sup> PICARD, A. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*, Tome deuxième, p. 12.

<sup>164</sup> MONOD, op. cit., p. 74.

<sup>165</sup> PICARD, A. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*, Tome deuxième, p. 12.

<sup>166</sup> MONOD, É. *L'Exposition Universelle de 1889 : grand ouvrage illustré historique, encyclopédique, descriptif*, p. 76.



on y trouvait un palais à deux étages de l'Exposition des Produits Alimentaires qui était élevé aux frais des exposants.<sup>167</sup>

#### **5.6.4 Esplanade des Invalides**

L'Esplanade des Invalides, qui se trouve devant l'Hôtel des Invalides, était affectée aux expositions qui exigeaient un emplacement spécial ou qui ne pouvaient pas trouver place au Champ de Mars, au Trocadéro ou au Quai d'Orsay. En entrant l'Esplanade du quai, à droite on trouvait les Ministères, les expositions de l'Hygiène, de l'Économie sociale et du Secours aux blessés.<sup>168</sup> À gauche, se trouvait l'Exposition des Colonies qui couvrait d'environ 70 000 mètres carrés affectés pour l'installation de kiosques, tentes et pavillons particuliers.<sup>169</sup>

#### **5.6.5 Vestiges de l'Exposition universelle de 1889**

Le vestige le plus remarquable de cette Exposition est évidemment la Tour Eiffel. Les grands palais ont été démolis afin de laisser place aux édifices de l'Exposition universelle de 1900.

À Ville d'Avray, on y trouve une Église des Missions évangéliques norvégiennes<sup>170</sup> qui a été construit au Champ de Mars. Cette église protestante qui offrait une petite chapelle en bois de 8 mètres sur 5 pour une quarantaine de places assises fut reconstruite en 1890. En 1950, elle fut agrandie et le cœur fut construit à la place du petit escalier d'entrée.<sup>171</sup>

---

<sup>167</sup> PICARD, op. cit., p. 20.

<sup>168</sup> Ibid., p. 12.

<sup>169</sup> Ibid., p. 8.

<sup>170</sup> Adresse actuelle : 41, Avenue de Balzac, 92410 Ville-d'Avray

<sup>171</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 91.



*Image 34 : Église des Mission évangéliques norvégiennes*

Charles Garnier pour son exposition de l'Histoire de l'Habitation humaine construisait nombreux de pavillons dont l'un était remonté à Champigny sur Marne. Le chalet scandinave<sup>172</sup> fut acheté par Séraphin Ferdinand Martin (1849-1919) pour servir de la maison principale de sa famille.<sup>173</sup>



*Image 35 : le Chalet scandinave*

La maison de fer<sup>174</sup> était un projet des ateliers Duclos. Cette construction facile à démonter a servit à l'Exposition de billetterie. Aujourd'hui, il est un gîte d'étape pour les randonneurs au Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse.<sup>175</sup>

---

<sup>172</sup> Adresse actuelle : 23, Rue Martelet, 94500 Champigny sur Marne

<sup>173</sup> AGEORGES, op. cit., p. 99.

<sup>174</sup> Adresse actuelle : Rue Pierreuse, 78720 Dampierre-en-Yvelines

<sup>175</sup> AGEORGES, op. cit., p. 98.



*Image 36 : Maison de fer qui sert au gîte d'étape*

Sœur Candide <sup>176</sup> acheta deux pavillons de l'Exposition et les ajouta au sanatorium gratuit qui fut ouvert en 1888 pour les enfants tuberculeux de 2 à 16 ans sans distinction de race ni culte. Le petit pavillon <sup>177</sup>, qui se trouve toujours au Sanatorium d'Ormesson, sert de gardien à veiller à l'entrée de la Maison d'Accueil Spécialisé. Après, il a servi depuis longtemps de logis pour le jardinier. Malheureusement le second pavillon a été détruit. <sup>178</sup>



*Image 37 : Le petit pavillon qui fait partie du complexe au Sanatorium d'Ormesson*

Pendant l'Exposition, les guinguettes du Plessis étaient très populaires parmi les visiteurs. Après la clôture, La Guinguette du Grand Arbre <sup>179</sup> est remontée au Plessis

<sup>176</sup> Les dates de naissance et de mort ne pas trouvées.

<sup>177</sup> Adresse actuelle : 12, Avenue Wladimir d'Ormesson, 94490 Ormesson-sur-Marne

<sup>178</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 92.

<sup>179</sup> Adresse actuelle : 22, Rue de Malabry, 92350 Le Plessis-Robinson

Robinson pour servir de « l'auberge espagnole ». Aujourd'hui, ces Salons de l'Ermitage, sont à l'abandon.<sup>180</sup>



Image 38 : La Guinguette du Grand Arbre

## 5.7 Exposition universelle de 1900

Le plan général divisait l'Exposition en six grandes parties qui communiquaient les unes avec les autres par des passerelles ou par une plate-forme mobile et un chemin de fer électrique. Ces six divisions sont les Champs-Élysées, l'Esplanade des Invalides, les quais de la rive droite et la gauche, le Trocadéro et le Champ de Mars.<sup>181</sup>

Les participants au concours du plan général avaient le choix libre concernant les monuments actuels qui avaient été situés dans l'étendue de l'Exposition. Dans leurs projets, ils pourront proposer la conservation, la modification ou la démolition de tout ou d'une partie de ces monuments, sauf la Tour Eiffel et la Palais du Trocadéro. « *Les concurrents avaient à tenir compte du caractère provisoire des constructions nouvelles, à réaliser l'effet le plus décoratif avec les matériaux les plus économiques.* »<sup>182</sup> Sur les dix-huit projets primés, douze conservaient la Tour, neuf la Galerie des Machines, trois le Palais des Arts Libéraux et dix Palais des Industries diverses.<sup>183</sup> La décision finale conservait seulement les fermes de la Galerie des Machines.<sup>184</sup>

---

<sup>180</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 93.

<sup>181</sup> ROUSSELET, L. *L'Exposition universelle de 1900*. p. 9.

<sup>182</sup> PICARD, A. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome premier. p. 128.

<sup>183</sup> *Ibid.*, p. 139.

<sup>184</sup> *Ibid.*, p. 326.

## 5.7.1 Champs-Élysées

Le plan général, venant du projet de l'architecte Eugène Hénard (1849-1923), supprimait le Palais de l'Industrie de l'Exposition de 1855 afin de laisser place aux deux Palais définitifs consacrés aux beaux-arts et à une large avenue. « *Le but de deux palais était de réaliser la plus grande surface possible de locaux utilisables dans les emplacements prévus, avec les meilleures conditions de distribution, d'éclairage et d'aéragé.* »<sup>185</sup> Le concours pour les projets de deux palais a été lancé séparément parce qu'ils étaient, avec le pont Alexandre III, les seules constructions définitives de l'Exposition. Leur distribution devait respecter de grands arbres existants aux Champs-Élysées.<sup>186</sup>



Image 39 : La distribution des Palais aux Champs-Élysées

### 5.7.1.1 Grand Palais

Parmi les nombreux projets présentés au concours, aucun d'eux n'était pertinent à se réaliser. Finalement, un plan fut formé des projets des trois architectes. Les conditions convenues, celles de respecter les arbres et de ne pas être étendu sur la grande promenade, affectaient la forme générale du plan.<sup>187</sup>

Les constructions dessinaient une forme de double T avec les branches inégales. Le Palais comprenait trois corps des bâtiments dont l'exécution était confiée à trois architectes distincts, Henri Deglane (1855-1931) pour la partie antérieure, Louis-Albert Louvet (1860-1936) pour la partie intermédiaire et Albert-Félix-Théophile Thomas

---

<sup>185</sup> PICARD, A. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome deuxième. p. 20.

<sup>186</sup> PICARD, A. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome premier. p. 153

<sup>187</sup> PICARD, op. cit., p. 28.

(1847-1907) pour la partie postérieure. Afin d'assurer l'unité dans l'étude de projets et dans leur réalisation, un rôle d'un architecte en chef qui fut confié à Charles Girault, l'architecte du Petit Palais. La longueur et la largeur du rectangle sont respectivement de 235 mètres et de 90 mètres.<sup>188</sup>

Le Grand Palais était affecté à l'Exposition contemporaine internationale des Beaux-Arts et à l'Exposition centennale française des Beaux-Arts.<sup>189</sup> Au futur, le Palais devait être consacré aux salons annuels des beaux-arts et servir aux concours agricole et horticole, aux concours hippiques, aux fêtes et concerts divers.<sup>190</sup>



Image 40 : L'entrée principale du Grand Palais

### 5.7.1.2 Petit Palais

Le Petit Palais fut construit suivant le projet de l'architecte M. Girault, qui veillait sur l'exécution du Grand Palais. Il affecte la forme d'un trapèze dont la grande base a 122 mètres de longueur et la petite base 76 mètres. Grâce à la disposition concentriques galeries, la circulation dans le musée est facile et le classement des objets peut être varié simplement.<sup>191</sup>

Pendant l'Exposition, le Palais était affecté à l'Exposition rétrospective de l'art français.<sup>192</sup> Ultérieurement, il devait être consacré au musée d'ouvrés d'arts et servir des expositions temporaires, des concours, des commissions, etc.<sup>193</sup>

---

<sup>188</sup> PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome deuxième. p. 29.

<sup>189</sup> PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome premier. p. 271.

<sup>190</sup> PICARD, op. cit., p. 19.

<sup>191</sup> Ibid. p. 16

<sup>192</sup> PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome premier. p. 271.

<sup>193</sup> PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome deuxième. p. 20.



Image 41 : Le Petit Palais

### 5.7.1.3 Pont Alexandre III

L'idée d'une passerelle métallique sans appui intermédiaire reliant les Champs-Élysées et l'Esplanade des Invalides se formait depuis 1810 de Napoléon I.<sup>194</sup> Vers 1893, on se préoccupait d'une question de construire une gare aux Invalides. Et aussi la construction du Petit et Grand Palais anticipa le besoin d'un pont reliant les deux berges.<sup>195</sup>

L'exécution de ce projet, qui a été réalisé par l'architecte Joseph Cassien-Bernard (1848-1926) et les ingénieurs Louis-Jean Résal (1854-1919) et Amédée Alby (1862-1942), eut rencontré les obstacles. La Seine ne pouvait pas être barrée des poutres pour la cause d'esthétique et la hauteur du pont devait être suffisant pour la batellerie. *« Tous les obstacles furent surmontés par un acte hardi appuyé sur les calculs plus précis, le surbaissement extrême d'un arc unique et l'emploi de l'acier moulé permettant de réduire aux dernières limites l'épaisseur des matériaux. »*<sup>196 197</sup>

Ce pont, qui est destiné à demeurer, est comporté d'une arche unique en acier moulé avec les lampadaires électriques et les piédestaux d'angles. Avec sa largeur de 40 mètres, il est le plus large pont de Paris.<sup>198</sup>

---

<sup>194</sup> PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome premier. p. 406.

<sup>195</sup> BOUIN, P., CHANUT, Ch. *Histoire française des foires et des expositions universelles*. p. 144.

<sup>196</sup> QUANTIN, A. *L'Exposition du Siècle*. p. 9.

<sup>197</sup> Ibid.

<sup>198</sup> ROUSSELET, L. *L'Exposition universelle de 1900*. p. 32.



*Image 42 : Pont Alexandre III*

### **5.7.2 Esplanade des Invalides**

Dans la seconde partie de l'Exposition, qui se situait à l'Esplanade des Invalides, on y trouvait les deux grandes sections distinctes de l'Exposition de 1900 divisées par l'avenue large de 33 mètres qui est fermée par le dôme doré des Invalides. On y rencontrait les expositions des Manufactures Nationales, des Habitations industries diverses et des Décorations et Mobiliers des Édifices publics. En arrivant du Pont Alexandre III, la partie gauche fut réservée à la France et la droite aux étrangères.<sup>199</sup>



*Image 43 : Rue principale de l'Esplanade des Invalides avec le vue sur le dôme des l'Invalides*

---

<sup>199</sup> ROUSSELET, L. *L'Exposition universelle de 1900*. p. 36.



### 5.7.3 Quais de la Seine

Pour une première fois, les organisateurs de l'Exposition profitèrent au maximum des deux berges de la Seine. Du Pont d'Iéna, reliant le Champ de Mars et le Trocadéro, au Pont Alexandre III, reliant l'Esplanade des Invalides et les Champs-Élysées, on y trouvait les Expositions et Palais divers.

#### 5.7.3.1 Quai de la rive droite

L'exposition sur la rive droite commençait par l'Exposition de Horticulture et Arboriculture qui s'étendait dans les parcs autour des Petit et Grand Palais. On continue par la section de « Rue de Paris » au Cours-La-Reine où se situaient de nombreux restaurants, cabarets ou théâtres. L'exposition de « Vieux Paris » suivait. Le créateur Albert Robida (1848-1926) et le réalisateur, l'architecte Pierre Louis Benouville (1860-1903) y présentaient des temps passés de Paris. Ils reproduisaient des spécimens d'architecture disparus ou encore existants de Paris. Au plateforme sur pilotis à la berge, ils juxtaposaient des places et des monuments du moyen âge au dix-huitième siècle. Même l'animation des lieux était assurée par des figurants et des artistes. Les visiteurs y pouvaient sentir l'atmosphère de ces époques.<sup>200</sup>



Image 44 : Vieux Paris

#### 5.7.3.2 Quai de la rive gauche

Si l'on remontait le cours du fleuve, on passait par l'Exposition des Forêts, Chasse, Pêche et Cueillettes et celle de Navigation de Commerce qui était suivie du Palais des Armées de Terre et de Mer.

Du Pont de l'Alma, sur le Quai d'Orsay, jusqu'au Pont des Invalides, on y trouvait une exposition des pavillons des nations étrangères. Dans la « Rue

<sup>200</sup> ROUSSELET, L. *L'Exposition universelle de 1900*. p. 109.

de Nations » chaque puissance invitée avait été confiée à édifier un pavillon représentant. « *En général, ces divers palais ne présentent pas la simple reconstitution d'un édifice existant, mais sont composés de la réunion des parties empruntées à des monuments célèbres ou à des constructions d'un caractère national.* »<sup>201</sup> Par conséquent, sur une longueur de presque 700 mètres, les visiteurs pouvaient voir de vraies constructions juxtaposées dans un ensemble intéressant. Presque tous les pays exposants y sont présentés sauf la Russie et les Pays-Bas qui reçurent un emplacement respectable au Trocadéro.<sup>202</sup>



Image 45 : Rue des Nations

#### 5.7.4 Champ de Mars

Dès 1867, chaque Exposition suivante se déroula au Champ de Mars. Ce temps, la surface couverte a été augmentée de près d'un tiers par les galeries intérieures des premiers étages. On y trouvait les Palais de Lettres, Sciences et Arts, de Génie Civil, des Industries chimiques, de la Mécanique, des Filles et Tissus et, le dernier, des Mines. Ces Palais, symétriques les uns aux autres et juxtaposés autour d'un jardin, ne demandait pas de description spéciale bien qu'ils fussent construits de types architecturaux divers, sauf le Palais de l'Électricité et le Château d'Eau.<sup>203</sup>

Derrière ce vaste rectangle, il y avait la vieille Galerie des Machines avec la Salle des Fêtes.

---

<sup>201</sup> ROUSSELET, L. *L'Exposition universelle de 1900*. p. 56.

<sup>202</sup> Ibid.

<sup>203</sup> QUANTIN, A. *L'Exposition du Siècle*. p. 220.

#### 5.7.4.1 Palais de l'Électricité et Château d'Eau

Ces deux palais sont souvent décrits comme un ensemble parce qu'ils forment un tout par leur construction et par leur éclairage. Puisque chaque Exposition avait une nouvelle apparence sans ressemblance avec la précédente, il fallait masquer les immenses fermes de la Galerie des Machines par une nouvelle façade. Les projets de l'architecte Eugène Hénard (1849-1923) pour le Palais de l'Électricité et de l'architecte Edmond Paulin (1848-1915) furent choisis pour ce but.<sup>204</sup>

Le Palais de l'Électricité a été entièrement fait de fermes métalliques qui paraissaient comme une couronne formée de trois lobes élevant à 70 mètres de hauteur. La statue de l'Électricité de 6 mètres dominait son point culminant. Ses dimensions de 420 mètre de longueur et 60 mètres de largeur cachaient le front de la Galerie des Machines.<sup>205</sup>

Le Château d'Eau était une décoration spéciale de Palais. Il est formé d'une immense cascade avec une série de vasques qui aboutissent à un grand bassin.<sup>206</sup>



Image 46 : Palais de l'Électricité et Château d'Eau

#### 5.7.5 Trocadéro

Le Palais de Trocadéro était maintenu et son espace était consacré aux produits du groupe XIII. Les jardins du Trocadéro étaient affectés aux Expositions coloniales de la France et de l'étranger.<sup>207</sup>

<sup>204</sup> QUANTIN, A. *L'Exposition du Siècle*. p. 211.

<sup>205</sup> ROUSSELET, L. *L'Exposition universelle de 1900*. p. 230.

<sup>206</sup> *Ibid.*, p. 232.

<sup>207</sup> *Ibid.*, p. 144.

## 5.7.6 Vestiges de l'Exposition universelle de 1900

Avec la Tour Eiffel de l'Exposition 1889, le Pont Alexandre et les Petit et Grand Palais sont les vestiges des Expositions les plus remarquables.

Le Pont Alexandre III qui commémore l'Empereur de la Russie fut édifié pour célébrer l'alliance de la France et Russie en 1890 et il servit toujours à relier les deux berges.<sup>208</sup>

Ce qu'il s'agit des Palais de Champs-Élysées, le Petit Palais fut rénové entre 2001 et 2005, depuis il sert au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.<sup>209</sup> Le Grand Palais fut fermé de 1993 suite à la chute de rivets de la toiture. L'humidité de sols et le poids de la nef produisirent des déséquilibres dans la structure. Il fut rouvert au public en 2005. On peut y trouver des expositions exceptionnelles dans les trois parties, les Galeries nationales du Grand Palais, le Palais de la Découverte et la Nef.<sup>210</sup>

Dans le but de faire venir les voyageurs à visiter l'Exposition, il était décidé de construire deux nouvelles gares. La première se trouve sur le quai d'Orsay<sup>211</sup>. Elle permettait de prolonger le chemin de fer de Orléans jusqu'au cœur de Paris. Après la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment fut consacré aux ateliers du cinéma. Puis il était décidé de transformer le bâtiment au musée. Dès 1978 les travaux de changement ont été commencés et en 1986 le Musée d'Orsay fut ouvert.<sup>212</sup>



Image 47 : Musée d'Orsay

---

<sup>208</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 118.

<sup>209</sup> ANONYME. *Histoire des collections et expositions* [en ligne]. [consulté le le 2 avril 2017].

<sup>210</sup> AGEORGES, op. cit., p. 115.

<sup>211</sup> Adresse actuelle : 1, Rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris

<sup>212</sup> AGEORGES, op. cit., p. 119.

La seconde gare<sup>213</sup> se situe à l'Esplanade des Invalides et fut ouvert le 15 avril 1900. Le bâtiment fut érigé selon les plans de l'architecte Juste Lisch (1828-1910) en prenant l'aspect d'une orangerie. Depuis 1979, elle est une simple gare du métro et RER. Aujourd'hui, l'édifice sert des bureaux de la compagnie Air France.<sup>214</sup>



*Image 48 : L'ancien Gare des Invalides*

En 1900, l'abbé Macchiavelli acheta le pavillon de la Collectivité Belge des Fabricants d'Armes<sup>215</sup> de Liège qui était situé à l'entrée du Quai d'Orsay. Il a été déménagé à Saint Ouen afin de devenir une église jusqu'en 1996 où il était racheté par la Ville de Saint Ouen et renouvelé afin d'accueillir les ateliers d'artistes et logements.<sup>216</sup>



*Image 49 : Les ateliers d'artistes à Saint Ouen*

---

<sup>213</sup> Adresse actuelle : 2, Rue Robert Esnault-Pelterie, 75007 Paris

<sup>214</sup> AGEORGES, S. *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 121.

<sup>215</sup> Adresse actuelle : 2, Impasse Germaine, 93400 Saint Ouen

<sup>216</sup> AGEORGES, op. cit., p. 131.

Près de la Basilique du Sacré-Cœur, une partie du Palais de la Turquie a été remontée. C'était une attraction « le Panorama de Jérusalem »<sup>217</sup> située au troisième étage du pavillon. Aujourd'hui, on peut y trouver un restaurant panoramique du funiculaire de Montmartre et à l'étage, l'atelier d'impression d'art Lacourière et Frelan.<sup>218</sup>



Image 50 : Atelier d'impression d'art Lacourière et Frelan à Montmartre

Après la fin de l'Exposition, le sculpteur Alfred Boucher (1850-1934) acheta des éléments divers afin de créer la Ruche (cité d'artistes)<sup>219</sup>. Ce complexe d'ateliers d'artistes dans le 15<sup>e</sup> arrondissement est formé de ces éléments : le toit vient du Pavillon des vins et de l'alimentation de Bordeaux, deux statues féminines gardant l'entrée du bâtiment proviennent du Palais de l'Indochine, les grilles du Palais de la Femme ferment le terrain situé sur le passage de Dantzig. L'édifice fut inauguré en 1902. Aujourd'hui il sert toujours aux ateliers et habitations.<sup>220</sup>

---

<sup>217</sup> Adresse actuelle : 11, Rue Foytier, 75018 Paris

<sup>218</sup> AGEORGES, S, *Sur les traces des Exposition Universelles*. p. 123.

<sup>219</sup> Adresse actuelle : 2, Passage de Dantzig, 75015 Paris

<sup>220</sup> AGEORGES, op. cit., p. 124.



*Image 51 : La Ruche - Cité d'artistes*

## 6 Conclusion

Les Expositions universelles ne promeuvent que le progrès technologique, mais aussi l'importance et la position de la nation en Europe. Au 19<sup>e</sup> siècle, les relations parmi les états étaient marquées par les conflits politiques et par les guerres. Malgré ces conflits, les Expositions étaient organisées dans un esprit de la paix et de l'internationalisme. Les états invités à exposer obtenaient la surface convenable à leur importance au champ politique de l'Europe.

Le nombre des entrepreneurs et manufactures croissait aussi que l'intérêt du public, donc les Exposition devaient offrir les surfaces suffisantes pour les exposants. En vue de tous satisfaire, il fallait perfectionner le système de répartition des objets et élargir la superficie en ajoutant les nouveaux locaux de Paris.

La première Exposition de 1855 se déroula aux Champs-Élysées et pendant quelques mois, il était évident que les locaux avec un palais seraient insuffisants. Les Expositions suivantes déplacèrent la partie la plus importante, celle de l'industrie, au parc du Champ de Mars. Cependant, ni ces locaux étaient assez grands et il fallait ajouter les annexes. Pour l'Exposition de 1867, c'était l'annexe agricole sur l'île de Billancourt, pour l'Exposition de 1878 le Trocadéro et le quai de la Seine et pour celles de 1889 et 1900 l'Esplanade des Invalides, les berges de la Seine et les Champs-Élysées.

Même les Palais se développaient. Les organisateurs des Expositions de 1855, 1867, 1878 essayaient de concentrer les plus groupes des produits possible sur un endroit. Malheureusement, pendant la première il fallait ajouter une annexe particulière pour les industries. Le Palais Omnibus de 1867 et le Palais de Champ de Mars de 1878 permettaient créer un système de répartition spécifique grâce auxquels les visiteurs pouvaient voir les produits de la même groupe ou d'une nation sans être interrompus. Pour les Expositions de 1889 et 1900, on a changé de logique et on a construit les palais et pavillons pour les groupes ou pour les nations séparément. L'effort de créer un système méthodique des deux expositions précédentes a été abandonné.

Il faut dire que l'idée de construire de petits pavillons caractéristiques pour chaque nation invitée est devenue populaire par les visiteurs et par les exposants. Grâce à ces pavillons, les Expositions avaient l'aspect très variable et intéressant. Et de plus, ce sont surtout ces pavillons qui sont les vestiges architecturaux les plus



souvent de ces Expositions. La raison est simple. C'était plus facile pour les nations de vendre ces édifices aux individus intéressés que payer la destruction et le transport de matériels.

Des grands palais construits pour concentrer les groupes les plus importants de classifications, il n'y a pas beaucoup de traces exactes qui demeurent. Seuls les Petit et Grand Palais, qui étaient destinés à demeurer depuis le premier décret, sont authentiques. Aussi leur usage actuel ne change pas depuis 1900. Les deux autres vestiges authentiques qui restent sur leur place originale, ce sont le Pont Alexandre III et la Tour Eiffel, qui sont devenus les symboles de la ville de Paris.

Il est intéressant que seulement quatre palais de toute la période expositionnaire (Palais de l'Industrie de 1855, Palais de Trocadéro de 1878, Petit et Grand Palais de 1900) étaient rendus définitifs. Malheureusement, le Palais de l'Industrie ne fournissait pas d'espace assez étendu et l'usage du Palais de Trocadéro n'était pas favorable ni pour la ville de Paris, ni pour le Gouvernement. Il faut dire qu'après l'Exposition de 1889, les Palais du Champ de Mars étaient conservés et utilisés les années suivantes. Cependant, chaque Exposition avait de nouvelles constructions, donc il était sûr que les édifices de 1889 seraient démolis. Seule la Galerie des Machines restait, mais elle était aussi démolie pas beaucoup d'années après l'Exposition de 1900.

À l'origine, ce mémoire était focalisé sur les vestiges au centre Paris, mais en recherchant les traces, il était évident qu'il serait mieux d'élargir la localisation à tout l'Île de France, parce que beaucoup de constructions furent démolies, vendues et transportées aux parcs et villages autour de Paris.

En étudiant les sources, la base de données numérique du Conservatoire numérique des Arts et Métiers était la plus utilisée. Chaque chapitre qui traite une Exposition concrète est basé principalement sur les Rapports officiels des Expositions qui furent rédigés par les Commissaires généraux des Expositions universelles. Les autres sources des historiens se focalisent directement à la problématique des Expositions universelles.

Pour conclure, il faut dire qu'il est étonnant qu'ils ne restent pas beaucoup de traces des Expositions universelles qui atteignaient une telle grandeur. La valeur de faire montrer la richesse financière et intellectuelle de la France était, à la fin,

plus important que la valeur d'utilité et d'héritage des édifices construits pour l'occasion de ces événements.

## 7 Bibliographie

### 7.1 Monographies

AGEORGES, Sylvain. *Sur les traces des expositions universelles Paris 1855-1937 : À la recherche des pavillons et des monuments oubliés*. Paris : Parigramme, 2006. ISBN 978-2-8409-6444-5

AUGUR, Helen. *The Book of Fairs*. Detroit : Omnigraphics, 1939. ISBN 978-15-5888-892-0

BACHA, Myriam. *Les expositions universelles à Paris de 1855 à 1937*. Paris : Action artistique de la Ville de Paris, 2005. ISBN 2-913246-55-9

BARRAULT, Alexis. *Le Palais de l'Industrie et ses annexes*. Paris ; Liège E. Noblet, 1857.m Cote de l'exemplaire CNAM-BIB Fol Ko 6 (Bibliothèque du CNAM).

BOUIN, Philippe, CHANUT, Christian-Philippe. *Histoire française des foires et des expositions universelles*. Paris : Baudouin, 1980.

CHALET-BAILHACHE, Isabelle, LEMOINE, Bertrand et ORY Pascal. *Paris et ses expositions universelles, architectures, 1855-1937*. Paris : Editions du Patrimoine Centre des monuments nationaux, 2008. ISBN 978-2-7577-0025-9

CHEMETOV, Paul, MARREY, Bernard. *Architectures à Paris 1848-1914*. Paris : Dunod, 1980. ISBN 2-04-015660-7

DEMEULENAERE-DOUYERE, Christine, HILAIRE-PEREZ, Liliane. *Les exposition universelles : Les identités au défi de la modernité*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 1914. ISBN 978-2-7535-3391-2

*Guide illustré de l'Exposition Universelle de 1889 comprenant 50 gravures et 20 plans*. 1 vol. Paris : L. Danel : E. Dentu, 1889. Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 12 Xae 69 (Bibliothèque du CNAM).

LACROIX, Eugène. *Études sur l'Exposition universelle Paris 1878. Annales et archives de l'Industrie au XIXe siècle*. Paris : Librairie scientifique, industrielle et agricole E. Lacroix, 1878. Cote de l'exemplaire : CNAM 8 Xye 268.9 (Bibliothèque du CNAM).

LIVRET-CHAIX. *Guide itinéraire du visiteur à l'Exposition de 1878. Itinéraire en huit et en quatre jours, objets remarquables à visiter, plan colorié*. Volume premier. Paris : A. Chaix & Cie, 1878. Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 12 Yae 68 (Bibliothèque du CNAM).

MONOD, Émile. *L'Exposition Universelle de 1889 : grand ouvrage illustré historique, encyclopédique, descriptif*. Tome premier. Paris : E. Dentu, 1890. Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 4 Xae 42 (1) (Bibliothèque du CNAM).

OPPERMANN, Charles Alfred *Visites d'un ingénieur à l'Exposition universelle de 1867*. Paris : Liège : Librairie polytechnique de J. Baudry, 1867. Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 8 Xae 174.1 (Bibliothèque du CNAM)

ORY, Pascal. *Les Expositions Universelles de Paris*. Paris : Ramsay, 1988. ISBN : 978-28-5956-314-1

PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome premier. Paris : Imprimerie nationale, 1902-1903. Cote de l'exemplaire : CNAM 4° Xae 69.1 (Bibliothèque du CNAM)

PICARD, Alfred. *Exposition universelle de 1900 à Paris. Rapport général administratif et technique*. Tome deuxième. Paris : Imprimerie nationale, 1902-1903. Cote de l'exemplaire : CNAM 4° Xae 69.2 (Bibliothèque du CNAM)

PICARD, Alfred. *Rapport général de l'Exposition universelle internationale de 1889 à Paris. Travaux de l'Exposition universelle de 1889*. Tome premier. Paris : Imprimerie nationale, 1891. Cote de l'exemplaire : CNAM 8°XAE 349.1 (Bibliothèque du CNAM).

PICARD, Alfred. *Rapport général de l'Exposition universelle internationale de 1889 à Paris*. Tome deuxième. Travaux de l'Exposition universelle de 1889. Paris : Imprimerie nationale, 1889. Cote de l'exemplaire : CNAM 8°XAE 349.2 (Bibliothèque du CNAM).

QUANTIN, Albert. *L'Exposition du Siècle*. Paris : Le monde moderne, 1900. Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 4 Xae 107 (Bibliothèque du CNAM).

*Rapport administratif sur l'exposition universelle de 1878 à Paris*. Tome premier. Paris : Imprimerie nationale, 1881. Cote de l'exemplaire : CNAM 8° Xae 278 (Bibliothèque du CNAM).

*Rapport sur l'Exposition universelle de 1867*. Paris : Imprimerie impériale, 1867. Cote de l'exemplaire : CNAM 8°XAE 148 (Bibliothèque du CNAM).

ROUSSELET, Louis. *L'Exposition universelle de 1900*. Paris : Librairie Hachette et Cie, 1901. Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 4 Xae 105 (Bibliothèque du CNAM).

## 7.2 Magazines

*Architecture Mouvement Continuité*. Bulletin de la Société française des architectes diplômés par le gouvernement. Paris : Goupe Moniteur, 1987, 17. ISSN 0336-1667.

### 7.3 Sources électroniques

AGEORGES, Sylvain. *1779, première exposition nationale dans la ville de Saint-Cloud. 1851, première exposition universelle, à Londres* [en ligne]. Vestiges des expositions universelles, coloniales, et internationales de Paris. [consulté le 6 novembre 2016]. Disponible sur :

<http://www.expositions-universelles.fr/1851-exhibition-londres.html>

AGEORGES, Sylvain. *La Cité Fleurie* [en ligne]. Vestiges des expositions universelles, coloniales, et internationales de Paris. [consulté le 6 décembre 2016]. Disponible sur :

<http://www.expositions-universelles.fr/1878-cite-fleurie.html>

AGEORGES, Sylvain. *La France couronnant de lauriers l'Art et l'Industrie dans la parc de Saint-Cloud* [en ligne]. Vestiges des expositions universelles, coloniales, et internationales de Paris. [consulté le 19 janvier 2017]. Disponible sur :

<http://www.expositions-universelles.fr/1855-palais-industrie-paris.html>

AGEORGES, Sylvain. *La Galerie des machines* [en ligne]. Vestiges des expositions universelles, coloniales, et internationales de Paris. [consulté le 13 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1889-palais-des-machines.html>

AGEORGES, Sylvain. *Le palais de Chaillot* [en ligne]. Vestiges des expositions universelles, coloniales, et internationales de Paris. [consulté le 6 décembre 2016]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1937-exposition-internationale-chaillot.html>

AGEORGES, Sylvain. *Le palais du Champ de Mars* [en ligne]. Vestiges des expositions universelles, coloniales, et internationales de Paris. [consulté le 6 décembre 2016]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1878-palais-champ-mars.html>

AGEORGES, Sylvain. *Le palais Omnibus et le Parc* [en ligne]. Vestiges des expositions universelles, coloniales, et internationales de Paris. [consulté le 25 janvier 2017]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1867-palais-omnibus-parc.html>

ANONYME. *Histoire des collections et expositions* [en ligne]. Petit Palais. [consulté le 2 avril 2017]. Disponible sur: <http://www.petitpalais.paris.fr/le-petit-palais/histoire-des-collections-et-expositions>

ANONYME. *Palais de Chaillot* [en ligne]. Paris. Site officiel de l'Office du Tourisme et des Congrès. [consulté le 8 mars 2017]. Disponible sur :

<http://www.parisinfo.com/musee-monument-paris/118358/Palais-de-Chaillot>

ANONYME. *Vestiges de l'Exposition Paris 1878* [en ligne]. Vestiges expositions [consulté le 8 mars 2017]. Disponible sur : <http://vestiges-expositions.fr/gd/VESTIGES-1878.htm>

CHANDLER, Arthur. *Market, Fair, Festival and Exposition* [en ligne]. Arthur Changler [consulté le 6 novembre 2016]. Disponible sur : <http://www.arthurchandler.com/market-fair-festival-and-exposition/>

GUÉNOT, Hervé. *La renaissance du Pavillon des Indes* [en ligne] Le Journal de Dimanche. [publié le 13 mai 2013]. [consulté le 2 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.lejdd.fr/JDD-Paris/Actualite/La-renaissance-du-Pavillon-des-Indes-607159>

SARMANT, Thierry. *Vue d'une allée transversale du Palais de l'Industrie* [en ligne]. Musée Carnavalet [consulté le 13 février 2017]. Disponible sur : <http://www.carnavalet.paris.fr/fr/collections/vue-d-une-allee-transversale-du-palais-de-l-industrie>

*Introductions to Expos.* [en ligne]. World Expo Museum. [consulté le 6 novembre 2016]. Disponible sur : [http://www.expo-museum.org/en\\_US/about/expo/introduction.shtml](http://www.expo-museum.org/en_US/about/expo/introduction.shtml)

#### 7.4 Base de données en ligne

Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques. *Conservatoire numérique des Arts et Métiers* [base de données en ligne]. Disponible sur : <http://cnum.cnam.fr/>

Bibliothèque nationale française. *Gallica* [base de données en ligne]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/accueil/?mode=desktop>

## 8 Résumé

### 8.1 En Tchèque

Tato bakalářská práce je věnována stavbách pěti světovým výstavám, které se konaly v Paříži od roku 1855 do roku 1900, se zaměřením na vybudované stavby sloužící k vystavování či jiným účelům. Práce si klade za cíl představit nejen paláce a pavilony postavené během světových výstav, ale také architektonické památky, které po těchto výstavách můžeme v současnosti nalézt.

Práce je rozdělena na několik kapitol. V první a druhé představuje význam a rozdělení světových výstav v celosvětovém měřítku. Třetí kapitola se věnuje historii výstav, které předcházeli té první pařížské v roce 1855, a vývoji těchto pěti výstav v závislosti na historickém kontextu. Čtvrtá kapitola je rozdělena na pět podkapitol, z nichž každá se věnuje jedné výstavě. V každé kapitole jsou představeny její hlavní budovy a rozdělení zastavěné plochy, následované podkapitolou o budovách či pouze části budov, které zůstaly zachovány v regionu Île-de-France dodnes.

### 8.2 En Français

Le mémoire de licence est consacré aux constructions élevées pendant les cinq Expositions universelles, qui se déroulèrent à Paris de 1855 à 1900. Le mémoire a pour l'objectif de présenter non seulement des palais et pavillons construits pendant les Expositions, mais aussi les vestiges d'architecture qui demeurent jusqu'à nos jours.

Le mémoire est divisé en plusieurs parties. La première et la seconde présentent l'important et la division des Expositions universelles du monde. Le troisième chapitre est affecté à l'histoire des expositions précédentes la première universelle de Paris en 1855 et à l'évolution de ces cinq Expositions sur le contexte historique. Le dernier chapitre est divisé en cinq sous-chapitres dont chacun traite l'architecture d'une Exposition. On y présente les constructions principales et la division de l'emplacement, suivi par le sous-chapitre consacré aux vestiges d'architecture au région l'Île-de-France.

## 9 Annexes

### 9.1 Images

Image 1, ANONYME. *Conservatoire numérique des arts et métiers*. [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

[http://cnum.cnam.fr/expo\\_virtuelle/expositions\\_universelles/1798\\_1900/page\\_cartel/cartel.php?id=Expo\\_nationales&num=1](http://cnum.cnam.fr/expo_virtuelle/expositions_universelles/1798_1900/page_cartel/cartel.php?id=Expo_nationales&num=1)

Image 2, ANONYME. *Bibliothèque nationale de France, Gallica* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b69240791.r=palais%20de%20cristal?rk=214593;2>

Image 3, BENOIST, Phillippe. *Bibliothèque nationale de France, Gallica* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530246906/f1.item.r=palais%20de%20l'industrie%201855>

Image 4, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1855-palais-industrie-paris.html>

Image 5, ANONYME. *Conservatoire numérique des arts et métiers* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?8XAE349.1/133/100/392/25/391>

Image 6, ANONYME. *Théâtre du Rond Point* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://www.theatredurondpoint.fr/le-theatre/historique/>

Image 7, KRÁKOROVÁ, Barbora. *Photographie de l'auteur*

Image 8, ANONYME. *Paris-bise-art* [en ligne]. consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://paris-bise-art.blogspot.cz/2010/06/la-france-couronnant-lart-et-lindustrie.html>

Image 9, ANONYME. *Conservatoire numérique des arts et métiers* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?8XAE349.1/179/100/392/25/391>

Image 10, ANONYME. *Paris-bise-art* [en ligne]. consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://paris-bise-art.blogspot.cz/2011/02/villa-beausejour-village-russe.html>



Image 11, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1867-pavillons-russes.html>

Image 12, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1867-annexe%20agricole.html>

Image 13, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1878-palais-champ-mars.html>

Image 14, ANONYME. *Worldfairs.info* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017].

Disponible sur :

[http://www.worldfairs.info/expopavillondetails.php?expo\\_id=25&pavillon\\_id=2638](http://www.worldfairs.info/expopavillondetails.php?expo_id=25&pavillon_id=2638)

Image 15, ANONYME. *University of California press* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://publishing.cdlib.org/ucpressebooks/view?docId=ft8x0nb62g&chunk.id=d0e1234&toc.depth=1&brand=ucpress>

Image 16, ROE, Ken. *Cinema treasures* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017].

Disponible sur :

<http://cinematreasures.org/theaters/41224>

Image 17, ANONYME. *Association pour un Centre Européen des Ballons et Dirigeables* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017]. Disponible sur :

<http://www.dollfus-ballons-hangar-y-meudon.fr/pages/presentation/le-hangar-y-et-son-histoire.html>

Image 18, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1878-palais-champ-mars.html>

Image 19, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 6 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1878-cite-fleurie.html>

Image 20, ANONYME. *Ministère de la Culture et de la Communication* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017]. Disponible sur :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR11/IA00064729/index.htm>

Image 21, MAIGNIER, Jacques. *World Fairs*. [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.worldfairs.info/forum/viewtopic.php?t=2317>

Image 22, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1878-gare-champ-de-mars.html>

Image 23, ANONYME. *Paris sur un fil* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.parissurunfil.com/promenade-francilienne-en-1878/>

Image 24, ANONYME. *Paris sur un fil* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.parissurunfil.com/promenade-francilienne-en-1878/>

Image 25, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1878-pavillon-russie.html>

Image 26, ANONYME. *Paris-bise-art* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017]. Disponible sur :

<http://paris-bise-art.blogspot.cz/2010/09/chalet-suisse-boulogne.html>

Image 27, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1937-exposition-internationale-chailot.html>

Image 28, KRÁKOROVÁ, Barbora. *Photographie de l'auteur*

Image 29, ANONYME. *Conservatoire numérique des arts et métiers* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017]. Disponible sur :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?8XAE349.2/131/100/474/13/467>

Image 30, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1889-palais-des-machines.html>

Image 31, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1889-palais-des-machines.html>

Image 32, KRÁKOROVÁ, Barbora. *Photographie de l'auteur*

Image 33, ANONYME. *Wikipedia.org* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017]. Disponible sur :

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:L%27\\_histoire\\_de\\_l%27habitation\\_humaine,\\_Les\\_demeures\\_primitives.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:L%27_histoire_de_l%27habitation_humaine,_Les_demeures_primitives.jpg)

Image 34, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur :

<http://www.expositions-universelles.fr/1889-pavillon-mission-evangelique.html>

Image 35, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur :

<http://www.expositions-universelles.fr/1889-pavillon-garnier-scandinave.html>

Image 36, ANONYME. *Visorando.com* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur :

<https://www.visorando.com/randonnee-randonnee-en-vallee-de-chevreuse/la-maison-de-fer.html>

Image 37, ANONYME. *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur :

<http://www.expositions-universelles.fr/1889-pavillon-ambulances-francaises.html>

Image 38, ANONYME. *Mapio.net* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017]. Disponible

sur : <http://mapio.net/s/39270501/>

Image 39, ANONYME. *L'Art nouveau* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017]. Disponible

sur :

[http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/le\\_grand\\_palais.htm](http://paris1900.lartnouveau.com/paris08/le_grand_palais.htm)

Image 40, MAGLIOCCA, Mirco. *Grandpalais.fr* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.grandpalais.fr/fr/achat-de-billets-en-ligne>

Image 41, ANONYME, *Parisinfo.com* [en ligne]. [consulté le 7 avril 2017]. Disponible

sur :

<http://en.parisinfo.com/paris-museum-monument/71067/Petit-Palais-Musee-des-Beaux-Arts-de-la-ville-de-Paris>

Image 42, ANONYME, *en.Wikipedia.org* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017].

Disponible sur : [https://en.wikipedia.org/wiki/Pont\\_Alexandre\\_III](https://en.wikipedia.org/wiki/Pont_Alexandre_III)

Image 43, LÉON & LÉVY, *Paris en images* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017].

Disponible sur :

<http://www.parisenimages.fr/fr/galerie-collections/5363-12-exposition-universelle-1900-perspective-palais-lesplanade-invalides-paris-viieme-arr-1900>

Image 44, ANONYME, *Histoires de Paris* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017].

Disponible sur : <http://www.histoires-de-paris.fr/vieux-paris-exposition-universelle-1900/>

Image 45, ANONYME, *Wikimedia.org* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017]. Disponible

sur :

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:La\\_Rue\\_des\\_nations,\\_Exposition\\_Universelle\\_1900.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:La_Rue_des_nations,_Exposition_Universelle_1900.jpg)

Image 46, ANONYME, *Pariszigzag.fr* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017]. Disponible

sur : <https://www.pariszigzag.fr/histoire-insolite-paris/exposition-universelle-de-paris-en-1900>

Image 47, ANONYME, *Prompt Guide* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017]. Disponible

sur : [http://www.promptguides.com/paris/attractions/musee\\_d\\_orsay.htm](http://www.promptguides.com/paris/attractions/musee_d_orsay.htm)

Image 48, ANONYME, *Wikimapia.org* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017]. Disponible sur : <http://wikimapia.org/13353147/fr/Gare-des-Invalides-a%C3%A9rogare-Orly-Air-France-RER-ligne-C>

Image 49, ANONYME, *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1900-armes-liege.html>

Image 50, ANONYME, *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1900-turquie-jerusalem.html>

Image 51, ANONYME, *Expositions universelles* [en ligne]. [consulté le 8 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.expositions-universelles.fr/1900-ruche.html>

## 9.2 Tables

Table 1, KRÁKOROVÁ, Barbora. *Les données numériques sur les Expositions universelles*.

## 9.3 Cartes

Carte 1, ANONYME. *Plan général de l'Exposition universelle de 1855* [en ligne]. [consulté le 10 avril 2017]. Disponible sur : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?12XAE10/69/100/811/0067/0171>

Carte 2, ANONYME. *Plan général de l'Exposition universelle de 1867* [en ligne]. [consulté le 10 avril 2017]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53085645k/f1.item.r=exposition%20universelle%201867.zoom>

Carte 3, ANONYME. *Plan général de l'Exposition universelle de 1878* [en ligne]. [consulté le 10 avril 2017]. Disponible sur : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?12XAE68/118/0/120/0006/0118>

Carte 4, ANONYME. *Plan général de l'Exposition universelle de 1889* [en ligne]. [consulté le 10 avril 2017]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530251127.r=exposition%20universelle%201889?rk=257512;0>

Carte 5, ANONYME. *Plan général de l'Exposition universelle de 1900* [en ligne]. [consulté le 10 avril 2017]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8442197f/f1.item.r=exposition%20universelle%201900>